This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

ARMOIRE X
PLANCHE II
No. 16.

NB
87
.P66

COLLECTION EUGÈNE PIOT

ANTIQUITÉS

COLLECTION EUGÈNE PIOT

ANTIQUITÉS

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente se fera au comptant.

Les adjudicataires paieront cinq pour cent en sus des enchères.

Liberman
7226
Stack 2
11-29-1922
gen

COLLECTION EUGÈNE PIOT

ANTIQUITÉS

DONT

LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AURA LIEU

A L'HOTEL DES COMMISSAIRES-PRISEURS

9, RUE DROUOT

SALLE N° 8, AU 1er ÉTAGE

Les Mardi 27, Mercredi 28, Jeudi 29 et Vendredi 30 Mai 1890

A 2 HEURES PRÉCISES

Commissaire-Priseur : Me PAUL CHEVALLIER, 10, rue de la Grange-Batelière.

Experts : MM. ROLLIN et FEUARDENT, 4, rue et place Louvois
et 19 Bloomsbury-street, à Londres.

EXPOSITION

Le Lundi 26 Mai 1890, de 2 à 5 heures

PARIS

TYPOGRAPHIE GEORGES CHAMEROT

19, RUE DES SAINTS-PÈRES, 19

—

1890

March 16, 1928 EM.

M. Piot, qui n'aimait pas le Moyen Age, et qui appelait le goût des choses de la Renaissance un goût exquis, mais *de second ordre*, était un admirateur de l'art antique. Le génie grec l'avait effleuré d'un coup d'aile. C'est chez lui, rue Saint-Fiacre, et plus tard dans sa retraite de la rue de Courcelles, que j'ai passé quelques-unes des heures les mieux employées de ma vie. Lorsqu'il se sentait disposé à parler de ses projets, ou à traiter une question qu'il avait étudiée particulièrement, on était sous le charme de sa voix modulée et lente. Je n'oublierai jamais ces après-midi de jeudi, où il recevait ses amis dans son petit salon, devant ses vitrines pleines de chefs-d'œuvre et ses armoires mystérieuses. On restait jusqu'à l'heure du thé, sans prendre garde au froid, car la cheminée ne tirait pas. Que de profondeur de vues ! que de sentiment du beau ! et quelle facilité d'ouvrir à la science et au goût des champs de culture inexplorés !

Le sentiment du beau et du vrai était un don naturel qu'il avait reçu et développé sans fatigue. Même en France, où les amateurs de premier ordre, depuis le comte de Caylus jusqu'à nos jours, forment une lignée non interrompue, et avec laquelle aucun pays ne peut rivaliser, je ne crois pas qu'il y ait eu beaucoup d'amateurs de cette force.

Oui, M. Piot, sans devenir un homme célèbre, avait tout ce qu'il faut

411641

pour l'être. Il visait à des fonctions publiques, de bonne heure et même passé la maturité. A distance, le Louvre lui apparaissait comme la Terre promise, où coulent des ruisseaux de lait et de miel. Puis la Fortune est venue lui offrir ce que la Renommée lui refusait.

Je donne à la fin de cette notice une liste de ce que M. Piot a écrit sur des sujets d'archéologie; c'est peu de chose, mais toute sa personnalité s'y retrouve. Des polémiques, de grands ouvrages non achevés et non mis dans le commerce, et quelques pages sur de toutes petites questions examinées à la loupe et ciselées avec amour. Pas d'érudition; pas même de fausse érudition. Les objets qu'il publie, il n'en parle guère, s'en remettant aux hommes de science pour les expliquer. Rien que des souvenirs de voyage et de lecture et les plus fines observations sur la technique des monuments. Dans les livres de la Renaissance, qu'il connaissait à fond, il avait vu des grains d'or, aujourd'hui enfouis de nouveau. Quant à la technique, c'était son étude favorite. Il savait par le menu l'outillage et les procédés de tous les corps de métier : du potier, du verrier, de l'orfèvre, de l'émailleur, du fondeur de bronze. De là, sa grande sûreté de jugement quand il s'agissait de l'authenticité d'un objet. Est-il besoin de dire qu'il n'a jamais douté un instant de l'origine antique des terres cuites d'Asie Mineure ?

On vient de lire le mot *polémique,* et dans la liste des travaux de M. Piot il n'en est cité qu'une seule. Ce chiffre se serait accru considérablement, si j'avais voulu relire les couvertures du *Cabinet de l'Amateur* où la critique se substitue aux annonces de librairie. Impatient lui-même du plus léger coup d'épingle, mais bon, aimable à ses heures, et plein de délicates attentions, M. Piot ne craignait pas de s'aliéner par la critique ceux qu'il s'était attachés par son talent. On n'aurait de lui qu'un portrait infidèle, si on effaçait cette couleur locale de son caractère, ses ironies souvent fines et justes, toujours mordantes. Les blessures qu'il a faites sont fermées maintenant.

Et sa collection ? J'en ai fait le catalogue[1] sur le désir exprimé par

1. MM. Hachette et Cie ont bien voulu nous prêter, sur la demande de M. Perrot, membre de l'Institut, les vignettes reproduisant quelques antiquités de Chypre. Il est juste de les en remercier.

M. Piot à notre ami M. Bonnaffé. Cette collection a un caractère spécial. Elle ne forme pas d'ensemble, n'a pas de séries cultivées de préférence à d'autres. Elle est l'œuvre d'un homme de goût et d'un curieux qui a visité tous les pays où des antiquités se trouvent, et qui a recueilli ce qui l'attirait ou l'intéressait. Le médiocre est exclu. Chaque objet se distingue par une qualité, et souvent par de très grandes qualités. Ici, c'est la beauté qui domine; là, c'est la passion de l'art archaïque qui perce, ou c'est le procédé de fabrication qui donne au moindre fragment son prix et son importance. Pour M. Piot, une collection était à la fois une source de jouissances et un enseignement. Il s'y formait l'œil, et son goût s'y rafraîchissait par l'aspect journalier de quelques morceaux de choix, représentant tout un chapitre de l'histoire de l'art. C'est, du reste, le meilleur moyen de s'entretenir dans le culte du beau et de se compléter dans la connaissance des questions pratiques. Si la pièce capitale de son musée, la Jambe de bronze, achetée à Naples en 1859 et vendue aux Anglais il y a trois ans, était encore ici, à côté du buste de Michel-Ange, on verrait que M. Piot n'avait pas besoin de sortir de chez lui pour placer ses admirations.

FRŒHNER.

PUBLICATIONS ARCHÉOLOGIQUES

DE

M. EUGÈNE PIOT

1842 — D'une inscription découverte dans une statue de bronze du Musée du Louvre.

Cabinet de l'Amateur, t. I, 481.

Réponse à M. Dubois (*sur le même sujet*).

Cabinet de l'Amateur, t. I, 529. — Tirage à part, 1843.

1854-55 — Vues de l'Acropole d'Athènes.

12 photographies, grand in-folio. — *Cet ouvrage et le suivant n'ont pas été mis dans le commerce; même le Cabinet des Estampes ne les possède pas.*

1855 — L'Italie monumentale.

2 livraisons, composées chacune de 4 photographies grand in-folio.

1862 — Les Chercheurs d'or de Sainte-Marie-de-Capoue.

Cabinet de l'Amateur, Nouvelle série, t. I, 209-216.

1869 — Lettre à M. Émile Burnouf (*sur les Faunes du Théâtre de Bacchus à Athènes*).

Bulletin de l'École française d'Athènes, p. 83-87.

1878 — Vases peints athéniens.

Gazette archéologique, 1878, p. 55-59 (pl. VII).

1882 — Lettre sur la Vallée des Tombeaux à Thèbes (Égypte).

Citée dans les *Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1882, p. 86.

1886 — Sur un Missorium de la collection Eugène Piot.

Gazette archéologique, 1886, p. 180-185 (pl. XXI).

ANTIQUITÉS

I

MARBRES

1 — Statuette de Junon, sculpture de l'époque romaine d'après un bon original grec du ve siècle. La déesse est parée d'un diadème et vêtue d'une tunique talaire et d'un manteau. Le manteau ne couvre que les jambes et l'épaule gauche.

Base plate adhérente; l'avant-bras dr. manque, de même que la main et une partie de l'avant-bras g. — Marbre de Paros. — H 31 cent.

2 — Torse d'une figurine de Mercure, de beau style grec (IVe siècle). La chlamyde est agrafée sur l'épaule dr., et la main g. tient le caducée.
Trouvé à Athènes.

Marbre de Paros. — H 13 cent. — Socle en jaune de Sienne.

3 — Masque de Pan, en applique.

Marbre blanc. — H 18 cent.

4 — Pied droit nu, provenant d'une statue grecque drapée et plus grande que nature. — Beau style.

Marbre de Paros. — L 20 cent.

5 — **Guttule provenant d'un des grands triglyphes du Parthénon. — Un autre exemplaire a été donné par M. Piot au Musée du Louvre.**

Marbre pentélique. — H 8 cent. D 64 mill.

6 — **Vase égyptien en forme de bourse, d'un beau galbe, façonné au tour et poli, le rebord de l'orifice et le couvercle ornés de fines moulures.**

Albâtre mielleux. — H 18 cent. — Support en cuivre doré et ciselé.

7 — **Grand vase égyptien, en forme de balsamaire d'ancien style, la panse accostée de deux oreillettes.**

Albâtre mielleux. — H 33 cent.

N° 409.

II

SCULPTURES EN PIERRE CALCAIRE

I. — ÉGYPTE

8 — Osiris assis sur un siège. Il est coiffé du *pschent* et de deux plumes, vêtu d'un pagne et paré d'un collier dont le pendentif, un masque imberbe et arrondi, rappelle le masque de la Méduse grecque. Dans chaque main, il tient un fléau à trois lanières.

Le décor gravé en creux sur les faces latérales du siège représente une table à libations, flanquée de deux vases et entourée de fleurs de lotus.

Au revers, une légende hiéroglyphique fictive, au cartouche de Ramsès III, est inscrite sur une longue bande verticale. Cette figurine aura été fabriquée en Chypre à l'époque des Ptolémées.

H 216 mill.

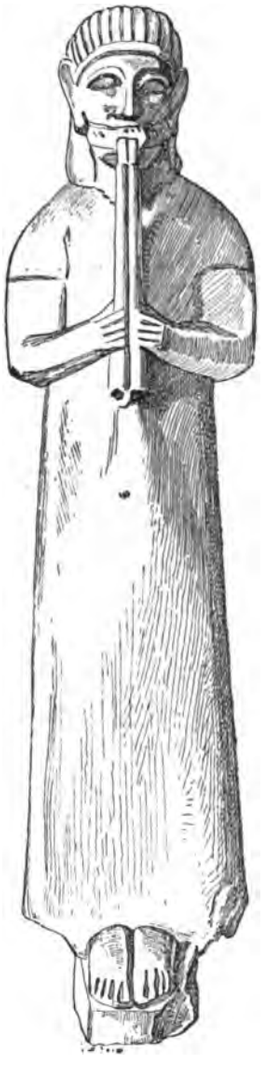
II. — ILE DE CHYPRE

9 — Joueuse de tambourin, coiffée d'un serre-tête égyptien, parée de trois colliers à pendeloques et vêtue d'un chiton, à manches longues, qui ressemble à un sac de toile et enveloppe le corps sans former de pli. — Style primitif, procédant de celui des idoles plates.

H 51 cent. — Revers plat, lésion au bras g.

10 — Joueuse de double flûte, vêtue d'une tunique longue, sans manches, les cheveux frisés en bandeaux parallèles et retombant en paquets sur les

épaules, une ténie au front. Elle a les yeux très gros; sa lèvre supérieure et une partie de ses joues sont cachées sous un bandeau, la *phorbeia*,



N° 10.

peint en rouge. Style presque primitif, le corps formant comme une galette, la tunique ressemblant à un sac de toile, bordé de bandes rouges et échancré dans le bas pour livrer passage aux pieds. Les pieds sont nus, serrés l'un contre l'autre et placés sur un plan incliné. On distingue les

anches des deux flûtes et le trou percé latéralement dans le pied de leurs tuyaux.

Achetée à M. de Cesnola. — Publiée par PERROT et CHIPIEZ, *Histoire de l'Art*, t. III, 588.

Revers plat, base adhérente. — H 39 cent.

11 — Grande figurine de Vénus chypriote, tenant à la main gauche abaissée un rameau feuillu, et un fruit ou une fleur à la main droite placée sur la poitrine. Style du VIe siècle. La partie inférieure du corps rappelle les sculptures primitives façonnées en galette ; les pieds, chaussés de souliers, ne se dégagent qu'imparfaitement des plissures du chiton qui enveloppent le corps comme ferait une gaine de momie ; mais le haut de la statuette est modelé avec un soin particulier. La draperie de Vénus se compose d'un chiton à manches longues et d'un manteau dont l'étoffe, très fine, est garnie de franges. Les cheveux forment sur le front un double rang de bouclettes et sur le dos une masse longue et plate. Comme parure, la déesse a des amphotides chypriotes, un diadème dentelé et orné de rosaces, puis des bracelets et deux grands colliers, le premier formé d'un double rang de pendeloques, le second en grosses perles et en anneaux suspendus à des chaînettes. Ces colliers constituent un véritable pectoral, qui ne s'arrête qu'à la ceinture.

Base adhérente, revers lisse. — H 52 cent.

12 — Prêtresse diadémée, vêtue d'une tunique longue et portant à la main droite abaissée une fleur, dans l'autre, pressée contre la poitrine, un petit vase à deux anses. Style du VIe siècle. Le diadème se compose de fleurs de lotus épanouies, alternant avec des boutons de fleurs. Les cheveux, bouclés sur le front, descendent en gros paquets sur les épaules, comme dans l'art égyptien. La tunique ressemble à un sac de toile, sans plis, découpé dans le bas pour livrer passage aux pieds.

Revers plat, socle adhérent. — H 34 cent.

13 — Figurine du même style. — Prêtresse parée d'un double collier, la tête nue, le bras gauche pendant le long du corps, la main droite pressant une fleur sur la poitrine. Tunique à manches longues, enserrant le corps comme aux n^os^ précédents. Amphotides chypriotes.

Revers plat, socle adhérent, traces de peinture rouge. — H 21 cent.

14 — Tête d'éphèbe, plus petite que nature, du beau style archaïque de la fin du

VIe siècle. Visage souriant, d'un ovale superbe, les cheveux étagés sur le front en cinq rangs de bossages, ceints d'un strophium colorié en rouge et couronnés d'un double rang de feuilles d'arbre. Exécution d'une finesse et d'une précision admirables. Il est presque certain que cette tête représente un Apollon.

Ancienne collection Péretié, à Beyrout.
Reproduite à la pl. I.
Belle patine jaune; au nez, une petite éraflure qui n'altère en rien la beauté de la sculpture. — Socle en marbre blanc. — H 154 mill.

15 — Grande tête de déesse, coiffée d'un serre-tête, les oreilles cachées sous des amphotides garnies de franges et ressemblant à nos épaulettes, le cou pris dans un collier à cinq rangs de perles. La pièce centrale du collier a la forme d'une rosace sertie dans un anneau. — Style du VIe siècle.

H 20 cent. — Revers plat.

N° 16.

16 — Tête de Vénus, parée d'amphotides frangées et d'un diadème orné de fleurons en relief. Style du VIe siècle. Bouche souriante, les yeux obliques, les cheveux bouclés sur le front.

Publiée par PERROT et CHIPIEZ, *Histoire de l'Art*, t. III, 537.
H 12 cent.

17 — Tête de femme, coiffée d'une résille et parée de boucles d'oreilles en forme de rosaces. Style archaïque du VIe siècle. Les yeux sont taillés en amandes, les arcades sourcilières très accusées, la bouche essaie de sourire, les cheveux sont frisés sur le front et étagés en deux rangs de bouclettes. Collier à coulant.

H 10 cent.

18 — Tête d'Apollon (VIe siècle), ceinte d'un strophium et d'une couronne de laurier. Visage souriant, les cheveux frisés sur le front et disposés en deux

N° 18.

rangs de bouclettes, mais nattés sur le cou, le reste quadrillé et formant de petits bossages.

Publiée par PERROT et CHIPIEZ, *Histoire de l'Art*, t. III, 540.
H 13 cent.

19 — Tête d'Apollon, d'ancien style, ceinte d'une couronne de laurier. Bouche souriante, les yeux obliques et très grands, les cheveux formant plusieurs rangs de bouclettes au-dessus du front.

H 115 mill.

20 — Petite tête de femme, couronnée de laurier, coiffée du *sakkos* grec, mais parée d'amphotides chypriotes et d'un collier à pendeloques. — Décadence de l'ancien style.

H 9 cent.

21 — Tête de femme couronnée de laurier, parée de boucles d'oreilles et d'un collier peint en rouge. Cinq rangs de bouclettes au-dessus du front. — Même style.

Les pupilles et les cheveux sont peints en noir; touches rouges sur les lèvres et sur la couronne de feuilles. — H 11 cent.

22 — Jeune cavalier galopant à droite. Il est coiffé d'un capuchon et le cheval porte un ornement (*prosternidion*) sur son poitrail. — Décadence de l'ancien style.

Base adhérente, traces de peinture rouge, la bouche du cheval brisée. — H 13 cent.

23 — Autre, vêtu d'une chlamyde et la main dr. armée d'un fouet. Le cheval est sellé et porte, comme le précédent, une pendeloque sur son poitrail. Les bords de la chabraque sont dentelés. — Même style.

Base adhérente; traces nombreuses de peinture rouge. La tête du cavalier manque. — H 136 mill.

24 — Déesse tenant un fruit à la main dr. posée sur la poitrine. Elle est dans l'attitude de la marche, la jambe g. en avant et la main g. retroussant le chiton. Sa parure se compose d'un diadème, de boucles d'oreilles façonnées en points clos, d'un collier à pendeloque cordiforme et de deux bracelets. On distingue la ceinture du chiton et ses manches s'arrêtant aux coudes. Le manteau, jeté sur l'épaule dr., forme des plis verticaux et des froncis triangulaires. Cheveux étagés sur le front en deux rangs de bouclettes. — Style du commencement du ve siècle.

Base adhérente; revers plat, sauf la jambe dr. qui est épannelée. — H 21 cent.

25 — Petite tête de femme, coiffée d'une *opistho-sphendoné* et d'un diadème orné de points clos en relief. Cheveux frisottés sur le front, pendants d'oreilles en forme de points clos; collier peint en rouge, le coulant en relief. — Réminiscence de l'ancien style, mais travail sommaire.

H 56 mill. — Traces de coloration rouge.

26 — Grande figurine d'Hercule-Melqarth (?), assis de face sur un trône à dossier élevé et dont les montants sont formés par deux béliers. Au bras g., il tient une corne d'abondance, à la main dr. une patère. Il est coiffé, à ce qu'il paraît, d'une peau de lion, dont les pattes se rejoignent sur le devant de la poitrine, et qui retombe symétriquement sur les épaules. Sa draperie se compose d'une tunique longue, à plis droits entrecoupés par une ceinture, et d'un manteau couvrant les jambes et l'épaule g. Tête barbue, à longues moustaches, les cheveux hérissés sur le front.

Une terre cuite du musée de Marseille (Frœhner, *Catalogue de la coll. Albert Barre*, n° 161. Perrot et Chipiez, *Histoire de l'Art*, t. III, 73) représente Baal-Hammon assis sur un trône dont les montants sont ornés de béliers.

Revers plat. — H 33 cent. — Le coin dr. du dossier manque.

27 — Tête de déesse, voilée, ceinte d'une bandelette et parée de boucles d'oreilles. — Beau style.

H 114 mill.

N° 408.

III

BRONZES

28 — Lion assyrien, couché à g., la tête tournée de face et la gueule béante. Le poil est indiqué par un semis de petits croissants burinés, les pattes sont presque informes, la queue se replie sur le dos. L'anneau fixé au revers, sous la nuque du fauve, a dû servir à attacher la corde à l'aide de laquelle on déployait un voile au-dessus de la porte d'entrée d'un palais (voir A. DE LONGPÉRIER, *Notice des antiquités assyriennes du Louvre*, n° 211).

L 14 cent. H 7 cent. — Socle en marbre noir.

29 — Le dieu égyptien Phtah, le corps en momie, la tête vivante. Il est coiffé d'un serre-tête et paré d'un quadruple collier. Ses mains, qui sortent de dessous la draperie, tiennent un sceptre-coudée.

Figurine de beau style, les yeux incrustés d'or.

H 198 mill. — Socle en jaune de Sienne.

30 — Imhotpou, le dieu médecin, assis de face et lisant un rouleau de papyrus déployé sur ses genoux. Il n'est vêtu que d'un pagne, coiffé d'un serre-tête et paré d'un large collier. — Beau style, et modelé très fin.

H 126 mill.

31 — La déesse Mout, debout, la jambe g. et la main g. portées en avant. Elle est coiffée du double pschent et des ailes d'un vautour dont la tête s'allonge vers le spectateur; sa tunique longue prend étroitement les formes du corps. — Beau style.

H 19 cent.

32 — Bœuf Apis, en marche, à dr. Il est paré d'un collier, d'une housse qua-

drillée et frangée, et porte comme marques de sa divinité le scarabée ailé et le vautour éployé. Légende hiéroglyphique sur le devant de la base.

H. 75 mill. — Patine verte; la corne dr. brisée. — Socle en jaune de Sienne.

33 — Autre, dans le même mouvement et avec la même parure, le collier seul étant plus simple. Sur le front, il porte une troisième marque distinctive du taureau sacré : le triangle, poinçonné en creux. La tranche de la base est ornée d'une inscription grecque archaïque, dont on ne lit clairement que les mots ΘΕΟΔΩΡΟΣ Α[νέθηκεν], c'est-à-dire le nom du consécrateur, *Theodoros*.

Acheté à Athènes.

H 11 cent. — Le pied dr. de derrière et l'extrémité de la base qui y adhérait sont brisés. — Socle en jaune de Sienne.

N° 34.

34 — Figurine représentant un roi phénicien dans l'attitude de la prière. Coiffé du pschent égyptien (avec l'uræus) et vêtu d'un pagne, la barbe cunéiforme, la jambe g. portée en avant, il lève la main dr. ouverte. Sa main g. fermée tenait un sceptre.

Publiée par Perrot et Chipiez, *Histoire de l'Art*, t. III, 515.

Trouvée en Chypre.

H 87 mill. — Patine verte. — Socle en jaune de Sienne.

35 — Figurine de Diane (*Artemis*), de style grec très ancien, le bras dr. levé (pour brandir un javelot), la main g. avancée et tenant un arc, dont la moitié inférieure est brisée. La déesse porte un petit diadème au front; sa tête est de forme ovale, ses cheveux retombent jusqu'au milieu du dos, où ils forment une masse plate et rectangulaire; son peplos, serré à la ceinture et incisé, au revers, de lignes verticales, produit l'effet d'une gaine; ses pieds s'écartent un peu, et le pied dr. est légèrement en retrait.

Achetée à Athènes.
Reproduite à la pl. II.
H 96 mill. — Socle en jaune de Sienne.

36 — Figurine de Junon (*Hera*), à peu près du même style que le bronze précédent, mais la tête plus arrondie, les yeux plus gros et un peu obliques. Diadème bas, sans voile, collier à pendentif, deux longues boucles de cheveux sur chaque épaule. Le corps est plat, drapé dans un chiton qui descend jusqu'aux chevilles, qui est garni de manches et serré au moyen d'une ceinture. Les avant-bras s'allongent symétriquement vers le spectateur, la main droite tient une pomme de grenade, l'autre une petite quenouille. Les pieds sont nus et séparés l'un de l'autre. — Trouvée à Athènes.

Reproduite à la pl. II.
H 11 cent. — Socle en jaune de Sienne.

37 — Base à deux degrés, ayant servi de socle à une figurine d'Apollon, d'ancien style, dont il ne subsiste que les pieds, ciselés avec une grande finesse. La figurine était debout, la jambe g. en avant, le pied dr. posé obliquement. Une inscription en lettres archaïques est gravée *boustrophédon* sur la face supérieure de la base :

TIMV⚡IΦIVO⚡MANEΘ‡K‡T
OΛOVONITOIΛTOI‡IΒOΛRA
OΓV‡ION

L'objet a été trouvé, vers 1869, à Perdikovrysi, près de l'ancienne Akraiphia (*Karditza*), dans les ruines du temple d'Apollon Ptoios, et publié deux fois, d'abord par M. Salomon Reinach, *American Journal of Archæology*, t. I, p. 358 (pl. X), ensuite, et indépendamment de lui, par M. Heydemann, *Pariser Antiken*, p. 87, mais le sens des douze dernières lettres de l'inscription est resté obscur. Nous la lisons : Τιμασίφιλος μ'ἀνέθηκε τὤπόλ(λ)ωνι τῶι Πτωιεῖ ho Πραούλειος. Le consécrateur, *Timasiphilos*, s'ap-

pelle *fils de* Πραῦλος, et, au lieu de mettre le nom du père au génitif, il emploie l'adjectif patronymique et le place à la fin de la légende. Cette séparation des noms propres se retrouve dans d'autres inscriptions d'ancien style. Sur une stèle de Tanagra (Collitz, *Dialektinschriften*, n° 1114. Larfeld, *Sylloge,* n° 554), on lit le nom de femme Πραούλα. Il s'agit sûrement du même nom qui, dans les textes ioniens, dans ceux de Thasos, par exemple, s'écrivait Πρηῦλος. La diphthongue ΑΥ est rendue par ΑΟΥ, comme la diphthongue ΕΥ est rendue par ΕΟΥ (Ἀχιλλεούς) sur un vase de fabrique corinthienne (Collitz, n° 3122).

L 76 mill. — Larg. 35 mill.

N° 41.

38 — Couronnement d'un manche de miroir, découpé et ajouré. Il représente un sphinx femelle, d'ancien style, assis de face sur un fleuron, les ailes redressées et arrondies. Dans le haut, deux rosaces.

Trouvé dans l'île d'Égine.
H 115 mill. — Patine rugueuse.

39 — Amour adolescent (sans ailes), nu et les bras étendus comme s'il nageait. Ce bronze avait servi de décor de miroir. — Ancien style.

H 72 mill. — Socle en jaune de Sienne.

40 — Belle figurine de Mercure d'ancien style, le bras dr. allongé vers le spectateur, l'autre abaissé et la main fermée (pour tenir un caducée). Le dieu a la tête ceinte d'une bandelette; sa chlamyde, jetée sur le dos et sur les épaules, forme des froncis triangulaires; sa jambe dr. est en retrait. Il est probable que sa main dr. ouverte tenait une patère. — ve siècle.

Trouvée en Asie Mineure.
Reproduite à la pl. II.
H 12 cent. — Socle en jaune de Sienne.

41 — Figure d'applique, couronnement d'un manche de miroir grec. — Une femme ailée (*Victoire*), drapée dans le peplos des Athéniennes du ve siècle, court vers la g., la tête tournée en arrière, les mains abaissées symétriquement et relevant la draperie. Elle est coiffée d'une bandelette; ses ailes se redressent et s'arrondissent.

Trouvée à Athènes.
H 124 mill.

42 — Figurine de Mercure, la chlamyde (dont on voit la fibule) jetée sur l'épaule et le bras g., la main droite abaissée et fermée (pour tenir le caducée). Tête ceinte d'une bandelette, les cheveux très longs et formant sur le dos une plaque rectangulaire. Ce détail et la carrure de la poitrine indiquent que le bronze reproduit un ouvrage du ve siècle, antérieur à l'époque de Phidias. La jambe dr. supporte le poids du corps.

H 87 mill. — Socle en jaune de Sienne.

43 — Terme ithyphallique d'un Bacchus d'ancien style, la tête ceinte d'un bandeau, les cheveux bouclés, la barbe équarrie. — ve siècle. — Ce bronze, encore muni de ses tenons (χεῖρες), a probablement servi de manche de couteau.

H 102 mill. — Base en jaune antique.

44 — Vénus Anadyomène, nue et debout, les deux mains levées et tenant chacune une natte de cheveux pour en exprimer l'eau. C'est un des plus

beaux exemplaires de ces Vénus de Syrie qu'on trouve, placées sous la tête de la morte, dans presque tous les tombeaux de femmes des environs de Beyrout (Piot, *Gaz. Arch.*, 1878, p. 57). La tête de la déesse, avec ses cheveux ondulés sur le front, rappelle les ouvrages de style sévère; mais la pose est très gracieuse et le modelé d'une remarquable souplesse. Jambe gauche fléchie; base antique, ronde et moulurée.

Ancienne coll. Péretié, de Beyrout.
Reproduite à la pl. III.
H 31 cent. — Patine verte.

45 — Némésis. — Femme vêtue d'un peplos et chaussée de sandales à double semelle. Sa tête se tourne légèrement de côté, vers la gauche du spectateur, en même temps que sa main dr. saisit le bord supérieur de la draperie et met à découvert le sein droit. Ses cheveux sont noués en double korymbe, sa main droite s'abaisse et sa jambe gauche se retire en arrière. Les yeux de la figurine sont évidés; deux bracelets en or semblent avoir été ajoutés dans l'antiquité même. Base carrée antique, reposant sur quatre pieds. — On ne connaît pas d'autre figurine en bronze qui représente indubitablement, comme celle-ci, une Némésis.

Trouvée en Syrie. — Ancienne coll. Péretié.
H totale, 23 cent.

46 — Grande figurine d'Harpocrate-Panthée, nu et accoudé sur un tronc d'arbre, l'index de la main dr. rapproché de la bouche. Le dieu a les formes enfantines d'un Amour grec; ses cheveux sont noués en krobyle au-dessus du front, et derrière ce krobyle se dresse un petit pschent égyptien, maintenu par un large bandeau qui entoure la tête. Un serpent s'enroule autour du tronc d'arbre, et derrière la figurine, sur le sol tapissé d'herbes, perche une chouette. Il semble que la main g. du dieu ait tenu un attribut, probablement le caducée de Mercure. La tête se tourne un peu de côté, les yeux sont évidés, la jambe dr. supporte le poids du corps.

Ce bronze se distingue autant par ses proportions peu communes que par son style. M. Piot y trouvait « un modelé plein de souplesse et de fraîcheur ». Il est de l'époque ptolémaïque et doit venir d'Alexandrie.

Ancienne collection Duval, à Genève (vente de 1856). — Publié par M. Chabouillet, *Description du cabinet Louis Fould* (Paris, 1861), n° 1216, avec une gravure de Varin.

H 54 cent. — Parties modernes : la jambe dr. à partir du genou, le tronc d'arbre, la chouette et le sol. — Socle en granit rose, avec une moulure en bronze ciselé et doré.

47 — Harpocrate coiffé d'un petit pschent, l'index de la main dr. à la bouche, une corne d'abondance au bras g., et sur l'épaule g. une chlamyde pliée en écharpe. — Bronze alexandrin.

H 166 mill. — Socle en jaune de Sienne.

48 — Dieu panthée. — L'enfant Harpocrate appuyé sur la massue et la peau de lion d'Hercule. Il est coiffé d'un petit pschent, et l'index de sa main dr. se rapproche des lèvres. — Base antique moulurée.

H 88 mill. — Au revers, un anneau à suspension. — Socle en jaune de Sienne.

49 — Lion s'élançant vers la dr. comme s'il sautait sur une proie. Bronze grec d'un beau caractère; il aura servi de décor de siège.
Trouvé à Vienne (Isère).

Ancienne coll. Prosper Dupré. — FŒHNER, *Bronzes antiques de la coll. Gréau*, n° 988 (pl. 35).
H 18 cent. L 20 cent. — Socle en jaune de Sienne.

50 — Éphèbe nu, d'ancien style étrusque, les bras avancés symétriquement, les mains ouvertes et la jambe dr. retirée en arrière. — Figurine ayant servi de support de candélabre.

Patine bleue. — H 106 mill. — Socle en jaune de Sienne.

51 — Cheval bridé; figurine plate, travaillée sur ses deux faces.
Acheté à Smyrne.

H 114 mill. — Patine verte.

52 — Pan assis de face sur un rocher, les jambes croisées, la chlamyde en écharpe sur la poitrine. Il porte des fruits au bras g.

H 4 cent. — Socle en jaune de Sienne.

53 — Manche de couteau. — Terme d'un dieu léontocéphale (*Knouphis*), muni de quatre ailes, enveloppé des replis d'un serpent dont la tête apparaît derrière la tête de lion. Les mains, pressées symétriquement sur la poitrine, tiennent une clef et une coudée.
Trouvé à Narbonne.

Catalogue Pourtalès, n° 641.
H 112 mill. — Socle en jaune de Sienne.

54 — Couronnement d'un timon de char de guerre. — Buste à mi-corps d'un officier romain rajustant de la main dr. son casque. Il est revêtu du paludament et d'une cuirasse grecque qui simule la forme d'une poitrine humaine; sa main g. tient une épée dans son fourreau. Le casque est une simple calotte à rebord, sans cimier. Les yeux sont argentés.

Acheté à Athènes.

Le même geste de la main qui se lève pour rajuster le casque, se voit parfois, mais rarement, sur des bas-reliefs représentant des soldats romains. D'autres exemples sont cités dans l'*Annuaire de la Soc. arch. de Bonn*, t. LIII, 21-22.

H 145 mill.

55 — Bouc se dressant sur ses jambes de derrière et baissant le front comme s'il allait cosser. Il est possible que ce bronze ait fait partie d'un groupe (Pan cossant avec le bouc de l'enfant Bacchus). — Époque romaine.

Catalogue Pourtalès, n° 704.

H 14 cent. — Quelques lésions. — Socle en brèche.

56 — Petit canard nageant.

H 18 mill. — Socle en jaune de Sienne.

57 — Bouquetin des Alpes, ayant tout le long de l'épine dorsale une bande de poils frisés. L'artiste n'a trouvé que ce moyen pour indiquer les nuances de couleur du pelage. Cornes en torsade. Travail très fin.

Acheté à Athènes.

H 6 cent. La corne dr. manque. — Socle en jaune de Sienne.

58 — Faucon éployé (en applique), debout sur un support tourné au tour. Les plumes sont gravées au burin. Au revers, l'inscription : CXEIX ΔEPAN, qui semble indiquer que l'objet avait appartenu à un cheikh arabe, et une légende arabe en trois mots, signifiant *ô bénédiction, bonheur au possesseur* (de cet objet). M. Schefer, membre de l'Institut, qui a bien voulu traduire cette légende, pense que *Cheikh Deran* pourrait être une corruption du nom de *Cheikh Hayder Ourian,* qui vivait au XIVe siècle et qui a fourni à l'auteur du Messalik oul Absar quelques détails sur les principautés de l'Asie Mineure.

Travail oriental du Moyen âge.

Catalogue Pourtalès, n° 544.

H 96 mill. — Socle en jaune de Sienne.

59 — Lamelle de bronze, trouvée à Athènes et portant l'inscription suivante :

Δ	ΑΝΤΙΦΩΝ	Ἀντιφῶν
	ΑΛΑΙΕΥΣ	Ἀλαιεύς.

C'est une tessère du tribunal des héliastes. Antiphon, du dème d'Halai, exerçait ses fonctions de juge dans la quatrième section (Δ) du tribunal; on sait qu'il y en avait dix.

Publiée par A. Dumont, *Revue archéol.*, 1869, t. XIX, 225, et plusieurs fois depuis. L 118 mill.

60 — Dossière d'une cuirasse grecque en bronze repoussé, simulant un torse humain, d'un très beau style. Sur chaque épaule on voit une charnière et trois petits trous percés dans le métal; le long des flancs, à dr. et à g., il y a deux autres charnières, accostées chacune d'un seul trou. Bourrelet au col, de même autour des bras et aux reins.

Les pièces d'armure de ce genre sont extrêmement rares. Celle-ci, achetée à Naples, a été trouvée en Grande-Grèce.

H 54 cent. — L 37 cent.

61 — Hache ornée de nervures et munie d'un éperon.
Achetée à Trieste en 1872.

L 28 cent.

62-64 — Trois fers de lance, à nervures médianes cylindriques.

L 27, 18 et 11 cent.

65-67 — Trois fers de javelot en forme de feuilles lancéolées. — Chypre.

L 37, 34 et 25 cent.

68 — Petit fer de lance muni de trois rivets.

L 13 cent.

69 — Outil triangulaire, le manche en ivoire, mais brisé.

L 83 mill.

70 — Hachette plate, trouvée en Chypre.

L 15 cent.

71 — Miroir grec, le pourtour orné de fines moulures. — Athènes.

D 161 mill.

72 — Petit miroir grec à deux valves. La tranche de la boîte et ses faces externes dont l'une, celle de la partie inférieure, est concave, sont décorées de cercles concentriques d'une grande perfection de travail. A l'intérieur, des traces d'étamage.

D 79 mill.

73 — Strigile de forme très élégante, le revers cannelé, le manche plié en deux et orné de lignes gravées sur le bord et sur la tranche.

L 23 cent.

74 — Fibule d'ancien style, l'arc façonné au tour et décoré de boutons et de pièces de bronze découpées en bipennes.

L 117 mill.

75 — Situle à deux anses mobiles. — Couronne de feuillage gravée en bordure. Sous chaque anse, une grande et belle palmette en relief.
Trouvée en Asie Mineure.

H 21 cent. D 18 cent.

76 — Coupe à deux anses. — Les anses sont surélevées et fixées sur deux petites attaches découpées.

D 148 mill. — Patine verte.

77 — Manche de patère. — Tige cannelée, portant deux épis ciselés sur sa tranche supérieure. Dans le bas, un masque d'enfant; au revers de l'attache, une double branche feuillue en relief. — Beau style grec.

Vente His de la Salle, *Catal.*, n° 656.
Patine verte et bleu Pompéi. — L 176 mill.

78 — Une paire d'anses de marmite, avec leurs attaches façonnées en palmettes. — Étrurie.

H 10 cent. — Patine vert pâle.

79 — Une paire d'anses de situle. — L'attache figure une palmette renversée, entourée de rinceaux et surmontée de feuilles d'acanthe. Dans le haut, un tube demi-cylindrique, annelé. — Étrurie.

H 133 mill.

80 — Clef romaine, très ornée, l'anneau et le panneton ajourés et ciselés.

H 82 mill.

N° 400.

IV

POTERIE

I. — CHYPRE

81 — Lécythe pomiforme, surmonté d'un grand goulot presque droit et taillé en bec d'oiseau. Vernis rouge, décor géométral gravé à la pointe : sur la panse, quatre rondelles, formées de cercles concentriques très rapprochés, et traversées par une bande de trois cercles incisés, tracés horizontalement. Hachures dans le champ. Cinq collerettes sur le devant du goulot. Derrière le goulot, une anse striée; devant, un œillet à suspension.

H 21 cent.

82 — Lécythe pomiforme, du même style. Goulot en entonnoir; à la place de l'œillet, un poucier. Décor géométral incisé : cases rectangulaires striées, alternant avec des cases unies, etc. Double collerette.

H 14 cent.

83 — Petite chytra à large goulot. Vernis noir, décor incisé : deux frises de losanges striés, l'une autour du col, l'autre autour de la panse et bordée de cercles. Sur le devant du goulot, et à sa naissance, un œillet non percé; au sommet de l'anse, un petit poucier.

H 10 cent.

84 — Écuelle hémisphérique du même style (vernis noir et décor gravé). Deux frises de losanges striés, l'une en bordure, l'autre autour de la panse, et d'un dessin très irrégulier. A la base, un cercle orné de trois groupes de hachures. Près de l'orifice, un œillet à suspension.

D 123 mill.

85 — **Barillet.** — Le goulot, très large, est entouré d'un cercle en relief et s'évase vers le haut. Les fonds figurent deux rondaches dont le centre et les bords sont peints en rouge et cernés de cercles noirs, avec un *umbo* à leur point central. Au milieu de la panse, sur chaque face, une palme peinte en noir. Décor linéaire sur le goulot et sur l'anse.

Noir et rouge sur terre jaune pâle. — H 21 cent.

N° 90.

86 — **Lécythe en forme de barillet.** — Les fonds ressemblent à des boucliers convexes (disque rouge, cerné de noir et portant à son centre un point clos). Sur l'axe vertical, quatre rondelles; collerette noire, embouchure rouge et, dans l'intérieur du goulot, deux cercles noirs. — Exécution très soignée.

Rouge et noir sur terre jaune pâle. — H 11 cent.

87-88 — **Deux écuelles.** — La panse forme la moitié d'une sphère, ornée, à l'extérieur, de bandes quadrillées ou simplement striées. Anse horizontale, découpée en triangle.

Peinture noire sur terre blanche. — D 186 mill. et 16 cent.

89 — **Œnochoé à panse sphérique.** — Trois groupes de cercles concentriques, le premier en sens horizontal, les deux autres en sens vertical. Ron-

delles dans le champ. Sur le devant, un bouclier rond suspendu au moyen de trois cordelettes. Anse formée de deux tiges.

Peinture noire sur vernis rouge. — H 20 cent.

90 — Œnochoé à panse pomiforme. Sur le devant, un cygne entre deux rameaux accostés de croisettes à cantons ponctués. Le corps de l'oiseau est ovoïde, comme dans l'art égyptien, et ses pattes sont formées de filaments.

Collerette denticulée; deux yeux près de l'orifice; anse striée, un peu surélevée et amortie par deux bandelettes peintes en noir.

Publiée par PERROT et CHIPIEZ, *Histoire de l'Art*, t. III, 701 (n° 511).
Noir et rouge sur terre blanche. — H 20 cent.

91 — Petite œnochoé, la panse pomiforme et très développée, l'embouchure tréflée et ornée de deux yeux prophylactiques. Sur la panse, trois cigognes, dessinées au simple trait. Dentelures sur l'anse. — Style très ancien.

Peinture noire sur terre blanche. — H 10 cent.

N° 93.

92 — Œnochoé à panse piriforme. Sur le devant, un dessin géométral très compliqué, représentant quelque fétiche oriental accosté de deux larges bandelettes rayées et dentelées. Quadruple collier; à la base du goulot, un ruban noir traverse le fétiche et les bandelettes. Deux yeux sont peints près de l'embouchure. Dans le champ, deux croix gammées et un groupe

de denticules. Sur l'anse, un dessin géométral terminé par trois cordelettes.

Trouvée à Carpasso.

Noir et rouge sur terre blanche. — H 15 cent.

93 — Vase à panse sphérique, un peu surbaissée, reposant sur trois pieds façonnés en anses.

Deux tableaux : sur le devant, un chien attaché à une chaîne et semblant aboyer; derrière lui, un arbuste; dans le champ, un groupe de denticules. Au revers, deux fleurs de lotus épanouies. Ces tableaux, peints sur une large frise, sont séparés par des traits verticaux qui ont l'aspect de pilastres cannelés.

Bandes et cercles concentriques, même à l'intérieur de l'orifice. De chaque côté, une tête de bouquetin, en relief, dont les cornes font office d'anses latérales.

Publié par Perrot et Chipiez, *Histoire de l'Art*, t. III, 684 (en chromolithographie) et 700.

Peinture noire et rouge sur terre blanche. — H 17 cent.

94 — Grand *guttus* à panse pomiforme et à deux goulots, l'un droit et transformé en tête de femme, l'autre planté obliquement sur l'épaule du vase. La tête, qui doit être celle de Vénus chypriote, porte un diadème rouge orné de disques pastillés ; chaque disque est bordé d'un liséré rouge et décoré d'un point rouge à son centre. Les cheveux, coloriés en noir, se rabattent sur le front qu'ils cachent entièrement, et retombent en nattes (deux de chaque côté) sur les épaules. Vu de face, le crâne forme presque un triangle ; les sourcils sont en relief et peints en noir ; les yeux, cernés de noir, ressemblent à des amandes; les chairs ont une teinte blanche à rehauts rouges (lèvres et oreilles). Le collier à pendeloque est également marqué à coups de pinceau. Deux mamelons coniques figurent le sein de la déesse. Toute cette peinture est d'une conservation irréprochable.

Le décor peint sur l'épaule du vase produit l'effet d'une draperie brodée. On y distingue trois fleurs de lotus épanouies, séparées par des triangles quadrillés ; deux d'entre elles sont accostées de rondelles. Dans le bas, une suite de bandes et de cercles concentriques.

Anse à double tige, ornée de touches noires.

Acheté à M. de Cesnola.

Publié par Perrot et Chipiez, *Hist. de l'Art*, t. III, 695 (chromolithographie).

Terre pâle. — H 26 cent.

95 — Gourde. — Panse allongée, cerclée de lignes horizontales et de lignes ondulées en relief. A côté du goulot, qui est taillé en bec de plume, se dresse le buste rudimentaire d'une femme qui l'enlace de son bras g. Cette figurine a la physionomie d'un oiseau à long col, les yeux et la bouche marqués à coups de pointe ; ses bras sont d'informes moignons.

Coll. Albert Barre, n° 23.
Terre blanche, couverte noire ; dans le bas, deux oreillettes. — H 14 cent.

96 — Gourde du même style, mais d'une forme plus élégante. Décor géométral (losanges et rectangles quadrillés) ; goulot en bec de plume, huit oreillettes sur la tranche, placées deux par deux ; quatre autres sur le devant de la panse et deux au revers.

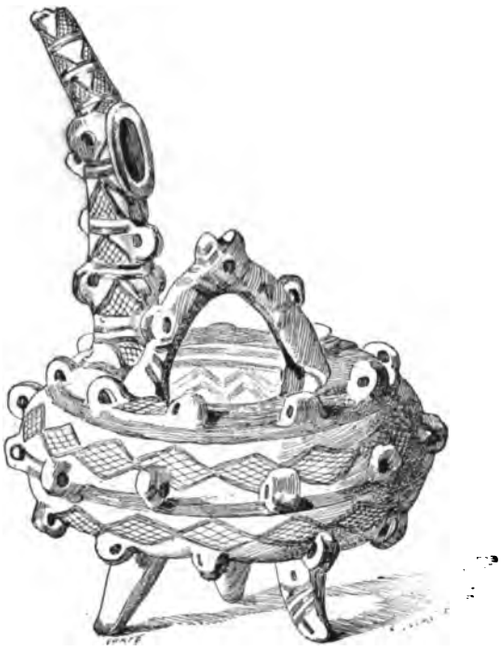
Peinture noire sur terre blanche. — H 21 cent.

N° 97.

97 — Vase en forme de quadrupède, peut-être d'un cerf. Panse presque quadrangulaire, les parois légèrement bombées et les angles antérieurs arrondis. Quatre petits pieds ; sur le devant, une tête de style primitif, coiffée de bois de cerf, les oreilles perforées ; du côté opposé, un goulot

taillé en bec d'oiseau et muni de trois œillets. Sur le dos, une anse arquée. Décor quadrillé sur toute la surface de la panse.

Publiée par PERROT et CHIPIEZ, *Histoire de l'Art*, t. III, 692.
Noir (passé au rouge) sur terre jaunâtre. — H 175 mill.



N° 98.

98 — Gargoulette ayant la forme d'un anneau couché et fixé sur trois pieds. Goulot droit, portant au revers et à son sommet un orifice ovale, puis se prolongeant par un petit tube incliné. Anse arquée. Toute la surface du vase, anneau, anse et goulot, est parsemée d'œillets à suspension, au nombre de quarante. Décor quadrillé.

Catalogue Alb. Barre, n° 24. — PERROT et CHIPIEZ, *Histoire de l'Art*, t. III, 690.
Peinture noire sur terre jaunâtre. — H 17 cent.

99 — Même forme, de dimensions beaucoup plus petites. Douze bossettes percées de trous de suspension ; décor géométral.

Publiée par PERROT et CHIPIEZ, *Histoire de l'Art*, t. III, 689, n° 492.
Même technique. — H 74 mill.

100 — Autre, montée sur quatre pieds. La panse a la forme d'un anneau aplati ;

le goulot, taillé en bec d'oiseau, est peu élevé; du côté opposé au goulot se dresse une tête d'oiseau. Quatre œillets, décor géométral.

Peinture rouge foncé sur terre rouge brique. — H 84 mill.

N° 99.

101 — Askos à panse lenticulaire, le dessus de forme convexe. Goulot en bec d'oiseau; sur le dos, un anneau à suspension; quatorze œillets, la plupart en saillie sur la tranche. Décor quadrillé.

Peinture noire sur terre jaunâtre. — L 13 cent.

N° 102.

2 — Lécythe en forme de tête d'Hercule d'ancien style (VIe siècle). La tête est coiffée d'une peau de lion, les cheveux sont frisés en bouclettes sur le

front, les yeux obliques, les pommettes saillantes, et la barbe s'arrondit. Tous les détails, surtout les cheveux, qui ont l'aspect d'un pointillé, et les poils de la barbe, sont repris à l'ébauchoir.

Acheté à Paris, en août 1872, à M. de Cesnola.

Publié par PERROT et CHIPIEZ, *Histoire de l'Art*, t. III, 697.
Terre pâle, goulot brisé. — H 55 mill.

II. — PHÉNICIE

103 — Grand balsamaire, figurant une Vénus d'ancien style. De ses deux mains, la déesse presse une colombe sur sa poitrine. Elle est vêtue d'un peplos à manches courtes, qui produit l'effet d'une gaine de momie. L'étoffe est peinte en brun et parsemée de points rouges. Le goulot, qui fait office de kalathos, et le voile sont également coloriés en rouge. Les cheveux, bouclés sur le front, retombent en nattes sur la poitrine ; les pieds sont nus.

On connaît beaucoup d'exemplaires de cette figurine, mais celui-ci est particulièrement précieux par sa coloration.

H 26 cent. — Base perforée au centre.

III. — ÉGYPTE

104 — Lécythe de l'époque byzantine. Le haut de la panse et la base du goulot portent des ornements poinçonnés en relief et en creux : une croix grecque, cantonnée de quatre points ; deux croix pattées, des feuilles d'arbre, des rondelles et une croix fleuronnée, également cantonnée de points.

Terre commune. — H 13 cent.

105 — Eulogie de saint Ménas d'Alexandrie. — Gourde lenticulaire à deux anses. A l'avers, le saint debout entre deux chameaux. Au revers, sur un disque placé dans une couronne de laurier, l'inscription :

ЄVΛO
ΓIA TOV
AΓIOV M
HNA+

Εὐλογία τοῦ ἁγίου Μηνᾶ. Les vases de ce genre servaient aux pèlerins

qui tenaient à emporter, comme remède contre certaines maladies, l'huile des lampes allumées sur le tombeau du saint.

Terre pâle, goulot brisé. — H 85 mill.

IV. — ASIE MINEURE

106 — Lampe ornée d'une tête de nègre en relief de forte saillie et d'un très beau style.

Achetée à Smyrne en 1872.

Terre jaunâtre, la tête peinte en brun. — L 88 mill.

V. — CORINTHE

107 — Petit balsamaire bursiforme. — Dieu ailé, à queue de serpent, la tête tournée à dr. vers un oiseau planant dans l'air. Ses cheveux, ceints d'une bandelette, retombent en paquet sur la nuque du cou; sa barbe est taillée en coin, son buste drapé dans un justaucorps brodé. Ailes redressées et arrondies, bras dr. pendant, la main g. tendue vers l'oiseau. Deux rosaces dans le champ, et deux grands fleurons, l'un à la base du vase, l'autre sur le rebord de l'orifice. Exécution d'une finesse et d'une délicatesse remarquables.

Fond blanc à glaçure; peinture noire et pourpre, détails gravés à la pointe. — H 78 mill.

108 — Même forme. — Deux sphinx femelles, de style héraldique, assis en face l'un de l'autre et levant chacun la patte dr. de devant. Ils sont coiffés de tiares rouges très élevées; leurs cheveux, entourés d'une ténie, forment sur la nuque une masse longue et plate, leurs ailes sont recoquillées. Une oie, placée entre les sphinx, bat des ailes et lève le bec jusqu'aux griffes des deux monstres. Rosaces dans le champ. A la base, un cercle ponctué; collier de feuilles, etc.

Terre pâle; peinture rouge et noire, détails gravés. — H 8 cent.

109 — Vase sphérique à trois anses. — Sur la panse, une frise représentant une procession d'animaux sacrés : au milieu, deux colombes à têtes de

femmes, affrontées et séparées par une troisième, qui déploie ses ailes. De chaque côté de ce groupe, un lion.

Au revers, on voit encore une colombe à tête de femme entre deux sphinx et deux lions, puis une cinquième, tournée à g. Fleurons et pointillé dans le champ.

Sur l'épaule, trois panneaux contenant chacun une colombe anthropoïde aux ailes éployées.

Ces panneaux alternent avec trois anses à décor plastique, dressées sur l'épaule du vase et s'élevant jusqu'au rebord de l'orifice. Chaque anse représente, en relief, un buste de déesse, vêtue d'un chiton rouge, parée d'un collier, les cheveux bouclés sur le front et frisés à l'égyptienne.

A la base, un ornement radié; bordures de folioles, de chevrons, de treillis et de *grecques*.

Trouvé dans l'île de Milo.

Noir sur terre jaunâtre; rehauts pourpre, détails gravés. — H 17 cent.

110 — Pyxis. — Entre deux lions ailés, assis, affrontés et ouvrant leurs gueules, on voit une déesse debout, tournée à dr., les bras étendus symétriquement. Cette déesse est coiffée d'un petit kalathos et vêtue d'un chiton long et étroit, serré à la taille; ses cheveux, très épais, retombent jusque sur les épaules. Au-dessus de chaque lion, un aigle au vol. Plus loin, un lion, un lézard, un cerf, un autre lézard entre deux lions assis en face l'un de l'autre et retournant leurs têtes en arrière, puis un lion debout, et un cygne entre deux sphinx assis et affrontés. Fleurons dans le champ.

Au-dessus du tableau, une frise de cases de damier et une bordure denticulée; dessous, un ruban orné de fleurons qui alternent avec des rinceaux, et une bordure radiée.

Sur le couvercle : un taureau paissant entre deux lions couchés, puis un bouquetin paissant et un cygne. Points clos dans le champ. — Bordures ponctuées; couronne de feuilles à la base du bouton, qui est façonné au tour et décoré de points noirs.

Noir sur terre blanche; rehauts rouges, détails gravés. — Deux petites anses au bord supérieur de la boîte. — H 122 mill. D 11 cent.

111 — Amphorisque. — Panse piriforme, entourée de deux bandeaux rouges qui sont cernés de lignes noires. Autour de l'épaule, une petite bordure en cases de damier entre quatre cercles concentriques; le même motif,

moins fin, se répète sur la base du col. Autour de l'orifice, un rang de fleurons ponctués (blanc sur rouge entre deux lisérés blancs) et une ligne de points blancs. Collerette dentelée. Au-dessus du pied, peint en rouge, un ornement radié.

Ce petit vase est un des spécimens les plus fins de l'ancienne poterie corinthienne.

Trouvé à Corinthe en 1868.

Noir et rouge sur fond jaune, rehauts blancs. — H 14 cent.

112 — Lécythe en forme de figurine. — Homme nu, accroupi, le bras g. replié sur la ceinture, l'autre sur la poitrine, les doigts de la main dr. fermés à l'exception du pouce. Physionomie égyptienne; la barbe, les yeux et les lèvres coloriés en noir, les cheveux bouclés sur le front et retombant sur les épaules en nattes étagées, par derrière jusqu'à la naissance du dos. Tout le devant du corps est ponctué de noir; le revers est orné de deux fleurons soulignés. — Trouvé à Corinthe.

Terre blanche sans couverte, peinture noire. Deux trous à suspension. — H 91 mill.

113 — Lécythe en forme de figurine, d'un style plus ancien que le précédent. — Homme assis, le menton relevé, le bras dr. posé sur le genou, la main g. tenant un rameau (?). Les boucles épaisses qui encadrent le visage ressemblent au klaft égyptien. Toute la surface de la figurine est couverte d'un quadrillage, peint en noir, et chaque maille contient un petit carré. — Même provenance.

Terre pâle nue. — H 7 cent.

VI. — ATTIQUE

114 — Fragment de pinax, trouvé en 1852 à l'Acropole d'Athènes. — La peinture a dû représenter une chasse au lion. A g. on voit les pattes de derrière du fauve, qui se dressait debout contre un cavalier; à dr. les jambes de devant, pliées, d'un cheval, et quelques touches de pinceau rouges, indiquant des flots de sang. — Ancien style (vi[e] siècle).

Noir sur fond jaune; détails gravés. Sous le tableau, une frise de *grecques*. — L 10 cent. — H 47 mill.

115 — Lécythe. — Thésée combattant la laie de Krommyon. Le jeune héros est nu et se penche à droite, saisissant la laie, dont les jambes fléchissent déjà. A dr. et à g. du groupe est planté un arbre avec feuilles et fruits; dans le haut sont suspendus un carquois, un arc, une massue et une chlamyde. — Ancien style, exécution sommaire.

Peinture noire sur fond blanc, rehauts rouges, détails gravés. Sur l'épaule, une frise de feuilles lancéolées. — H 206 mill.

116 — Lécythe. — Même sujet, les arbres remplacés par deux femmes drapées qui s'éloignent avec des gestes de peur ou d'étonnement. Branches de lierre dans le champ.

Trouvé à Athènes.

Même technique; sur le devant, au-dessus du sujet, une frise de *grecques*. — H 15 cent.

117 — Lécythe. — Deux quadriges au galop à dr. Les conducteurs, deux éphèbes, sont couronnés de bandelettes rouges et vêtus de longs chitons brodés.

Même technique; au-dessus du tableau, une frise en cases d'échiquier. — H 224 mill.

118 — Lécythe. — Déesse drapée, montant dans un quadrige. Sur le second plan, Bacchus d'ancien style, tenant un rhyton, et Apollon jouant de la lyre. Devant les chevaux, un Satyre dansant. Branches de lierre dans le champ. — Exécution sommaire.

Noir sur fond blanc, les détails gravés. Au-dessus du tableau, une frise ponctuée. Sur l'épaule, des feuilles lancéolées. — H 15 cent.

119 — Lécythe. — Variante du même sujet; à l'arrière-plan, Apollon, et plus loin Bacchus barbu.

Au-dessus du tableau, une frise en cases d'échiquier. — H 22 cent.

120 — Amphorisque façonné en phallus. — Au revers, un superbe bucrane en relief, peint en noir (les yeux et les poils gravés à la pointe) et se détachant vigoureusement sur un fond orangé, à vernis très brillant. Dans le haut et sur la tranche du rebord de l'orifice, une frise de *grecques*. Sur l'épaule du vase, deux petites palmettes; sur le plat du rebord du goulot, deux autres palmettes, accostées de fleurs, et deux korymbes. — Commencement du ve siècle.

Dans l'antiquité, le phallus et le bucrane servaient de talismans.

L'objet est d'un très beau style et d'une fraîcheur de coloris exceptionnelle.

FRŒHNER, *Cat. de la collection Albert Barre*, n° 354.
Peinture noire sur fond rouge-orange. — H 11 cent.

N° 120.

121 — Balsamaire (*alabastron*). — Deux femmes drapées et coiffées du *sakkos* sont figurées, l'une debout entre une chaise et une corbeille à ouvrage, l'autre s'éloignant vers la dr. et retournant la tête en arrière, le bras g. levé, comme si elle parlait. La première tient un miroir, la seconde une corbeille à ouvrage. Un vêtement et deux flacons sont suspendus au mur. — Beau style du ve siècle, dessin sommaire.

Figures rouges sur fond noir. Dans le bas, une frise de *grecques*, dans le haut un bandeau strié. — H 17 cent.

122 — Lécythe. — Neptune debout à dr., la tête retournée en arrière, le bras dr. étendu au-dessus d'un petit autel qui est placé derrière lui. Il tient un trident à la main g. Sa draperie se compose d'une tunique longue et d'un manteau; sa barbe est cunéiforme, et de longues boucles de cheveux descendent sur sa poitrine et sur ses épaules.

Deux frises de *grecques* sur le devant du vase ; sur l'épaule, un rang de palmettes.

Trouvé à Athènes. — Style de la fin du ve siècle.

Rouge sur fond noir. — H 234 mill.

123 — Aryballe doré. — Fillette agenouillée à dr. et portant sur sa main g. un van rempli de fruits, dont quelques-uns sont tombés et qu'elle veut ramasser. La scène se passe aux bords de la mer, car un petit Amour aux ailes dorées arrive en nageant, et un poisson prend ses ébats dans les flots.

Sous l'anse, qui est taillée en biseau, un groupe de palmettes ; bordures d'oves et de godrons. — Beau style.

Rouge sur fond brun, sauf le corps de l'enfant qui est peint en blanc. Les bijoux (bracelet, collier de perles et boucles d'oreilles), de même que les nervures des oves sont en relief et avaient été dorés. — H 88 mill.

N° 123.

124 — Petite œnochoé. — Quatre enfants, couronnés de lierre, célèbrent une fête bachique, les Anthestéries. L'un, précédé d'un petit chien maltais, joue du tambourin ; deux autres se tiennent enlacés et courent à la rencontre du premier, l'un portant une flûte, l'autre une petite œnochoé enguirlandée de lierre. Le dernier tient une double flûte. On remarquera le costume, presque asiatique, du troisième enfant : un chiton à manches brodées, ouvert sur le devant. — Dans le haut, une branche de feuilles ; dans le bas, une frise d'oves.

Ce vase a été publié par M. Piot dans la *Gazette archéologique* de 1878, p. 55 (pl. VII) et 155.

Rouge et blanc sur fond brun ; l'un des enfants qui se tiennent enlacés est peint en blanc ; les ténies sont en relief (autrefois doré). — H 8 cent.

125 — Petite œnochoé à tableau. — Enfant assis sur un chariot attelé de deux chiens maltais qui courent au grand galop. Les roues du chariot sont massives et la caisse est ornée de croisettes. L'enfant est nu, couronné de lierre, paré d'une guirlande ; sa main dr. tient le kentron.

Publiée par M. Piot dans la *Gazette arch.*, 1878, p. 55 (pl. VII).
Frises d'oves au-dessus et au-dessous du tableau. Peinture rouge sur fond brun. — H 11 cent. C'est le plus grand vase connu de cette série intéressante.

126 — Petite œnochoé à tableau. — Enfant nu, paré d'une guirlande et faisant des exercices gymnastiques devant un vase placé à terre. Derrière lui, une table.

Même technique. Frise d'oves au-dessus du tableau. — H 7 cent.

127 — Autre. — Enfant nu, coiffé d'une ténie jaune et paré d'une guirlande. Il est agenouillé à g. devant un vase festonné, et ses deux bras s'appuient symétriquement sur le sol.

Même technique. Deux bordures d'oves. — H 57 mill.

N° 128.

128 — Petite œnochoé à tableau. — Enfant nu, accroupi devant un petit chien maltais et le menaçant d'une quenouille qu'il tient des deux mains, les bras levés au-dessus de la tête. Dans le haut, une frise d'oves. — Beau style.

Peinture rouge sur fond noir. — H 7 cent.

129 — Grande pyxis. — Autour de la boîte, une couronne d'olivier. Sur le couvercle, une scène d'intérieur : Éphèbe nu, assis à g., le bras dr. levé, la tête retournée vers un Amour adolescent qui court vers la dr., avançant les deux bras et semblant tenir une ténie. Plus loin, une femme debout, drapée et coiffée du *sakkos*, le pied g. posé sur une élévation, la main dr. prenant par le bras un jeune homme qui se dirige vivement vers la droite. Ce dernier n'est vêtu que d'une chlamyde qui laisse à découvert tout le devant du corps. Devant lui, on voit une femme assise à g. et tournant la tête vers un Amour qui semble présenter un collier à une femme portant un coffret et une ténie. Ces deux femmes sont coiffées de l'opisthosphendoné. — Frises d'oves sur les rebords.

Beau style, mais dessin sommaire.

Rouge sur noir, les Amours peints en blanc. Les bijoux sont en relief et avaient été dorés. — H 75 mill. D 16 cent.

130 — Pyxis. — Sur le devant, une femme drapée assise à g., le bras g. accoudé sur le dossier du siège, la main dr. levée et tenant un balsamaire. Devant elle, un Amour adolescent nu, apportant un coffret et une paire de souliers ; derrière, une autre femme drapée, debout et posant sa main dr. sur l'épaule de celle qui est assise. Dans le haut, le mot ΚΑΛΟΣ (καλῶς), répété quatre fois. Plus loin, un Amour planant dans l'air, les bras tendus vers une femme assise à g. et tenant également un balsamaire. Puis une troisième femme, debout, et un Amour jouant avec un chien.

Toutes ces femmes ont les cheveux noués en korymbes de proportions inusitées.

Sur le rebord inférieur, une couronne de feuilles et de têtes de pavot en relief.

Sur le couvercle, une frise de doubles palmettes entre deux bordures d'oves, et sur la face inférieure du rebord, une couronne pareille à celle qui entoure le rebord de la boîte. — Bouton plat, orné de cercles concentriques et d'un rebord en relief.

Beau style, dessin sommaire.

Rouge sur noir, rehauts blancs. — Pied à trois échancrures. — H 14 cent. D 114 mill.

131 — Pyxis. — Boîte ornée d'une couronne d'olivier ; dentelures peintes sur le rebord. Sur le couvercle : Amour adolescent, à genoux, présentant un collier de perles à une femme qui tient une ténie et court à grands pas vers la g. Entre eux, un oiseau domestique, probablement une caille.

Plus loin, un coffret, une femme tenant une bandelette et, tournée vers elle, une oie portant au bec un collier de perles.

Les bijoux, les nervures des feuilles peintes sur le rebord du couvercle et d'autres détails sont en relief, ce qui indique qu'ils étaient dorés. — Dessin sommaire.

Peinture rouge sur fond noir, à l'exception de l'Amour, dont le corps est peint en blanc. — H 37 mill. D 7 cent.

N° 136.

132 — Pyxis. — Sur la boîte, une femme entre deux Amours qui lui présentent des colliers de perles. Elle porte un miroir, un coffret et une large ténie, et s'éloigne vivement vers la g. Derrière ce groupe, une autre femme drapée, portant une ténie et un coffret. — Dentelures peintes sur le rebord.

Sur le couvercle, une tête de femme et une oie séparées par deux palmettes. Rebord radié. Bouton blanc, façonné en gland.

Même technique. — Base découpée et formant trois supports. — H 85 mill. D 62 mill.

133 — Lécythe ayant la forme d'un pied gauche chaussé d'une sandale. Les courroies sont en relief et peintes en pourpre décoloré, la semelle est ponctuée de noir. Sur le rebord du goulot on voit les pétales d'un fleuron; sur sa tranche et à la base du goulot, des frises dentelées. Une plaque rectangulaire, servant d'anse, est ornée d'une palmette. — Ancien style.

Noir sur fond rouge, avec rehauts blancs et pourpre. — H 84 mill. — L 10 cent.

134 — Petit vase façonné en tête barbue, le goulot accosté de deux oreillettes et décoré, sur le devant, d'une palme gravée. Tous les détails de la tête: les cheveux, les sourcils, les yeux, les moustaches et la barbe, sont gravés à la pointe. — Époque de Dioclétien.

Trouvé à Égine.

Couverte rouge. — H 76 mill.

135 — Fond de coupe, orné d'un médaillon en haut-relief qui représente le buste lauré (à g.) d'un empereur romain, probablement de Septime-Sévère. Au revers, le graffite latin CLARI.

Trouvé à Athènes en 1877.

Couverte brune. — D du médaillon, 72 mill.

136 — Lampe ornée d'un buste drapé et lauré d'Apollon, aux traits presque féminins, de beau style et d'un relief extraordinaire. A la g. du buste et au second plan, une lyre à cinq cordes, à dr. un trépied. Sur le dessus du bec de la lampe, une palmette, et au revers un fleuron et des rinceaux.

Terre pâle; l'extrémité du bec est cassée. — L 98 mill.

N° 137

137 — Aryballe; dessin au trait sur fond blanc. — Victoire assise à dr. sur une colline, les ailes redressées, vêtue d'un chiton transparent qui laisse à découvert le buste et les bras. Sa main g. soutient le menton, son bras dr. repose sur la jambe. Dans le haut, le mot NIKH. — Beau style du ve siècle.

Ce vase, d'une élégance et d'une pureté de dessin admirables, a été publié par M. Fivel [Fr. Lenormant] dans la *Gazette archéologique*, 1878, p. 183 (pl. 32).

Les traits les plus fins sont d'une couleur bistrée; seuls les cheveux, les ailes et le rocher sont ombrés.

H 102 mill.

Lécythes blancs de l'Attique.

138 — Couronnement de stèle. — Au milieu, une stèle sépulcrale, surmontée d'un bouquet d'acanthe et ornée de ténies rouges. A g., un éphèbe debout, les jambes croisées, un bâton au bras g. que recouvre une chlamyde. Il a pour vêtement un chiton court garni de spallières et serré par un ceinturon, et porte son pétase attaché à la nuque. Du côté opposé, une jeune fille, également debout et drapée dans un chiton rouge, tient une corbeille.

Peinture au trait bistré. Bordure de *grecques* et d'étoiles. Sur l'épaule, palmettes peintes en rouge et en noir; collerette d'oves. — H 39 cent

139 — Femme drapée, assise à g. sur un siège en bois. Elle porte un thyrse au bras g., sa main g. levée tient un fruit, et sa main dr. avancée répand des graines.

Dessin au trait rouge. Bordure supérieure : une frise de *grecques* peinte en noir; sur l'épaule, des palmettes noires et des annelets; collier de godrons noirs. — H 197 mill.

140 — Couronnement de stèle. — A g., une femme drapée, portant sur sa main g. un panier plat, rempli de ténies, et dans sa main dr. une plémochoé. Stèle à fronton triangulaire, bordée d'oves, couronnée de ténies rouges et élevée sur deux marches. A dr., un éphèbe drapé, le bras dr. nu et abaissé. — Trouvé à Athènes, en 1868.

Dessin très fin, au trait bistré, le tableau bordé, dans le haut et dans le bas, de lignes jaunes. — Frise de *grecques*. Sur l'épaule, des palmettes peintes en rouge et en noir. Collerette d'oves. — H 24 cent.

141 — Même sujet. — La stèle est surmontée de volutes. A g., une femme drapée dans un manteau rouge; à dr., un éphèbe (presque effacé) levant le bras dr.

Cercles concentriques au-dessus du tableau. — H 25 cent.

142 — Même sujet, l'éphèbe à g., la femme à dr. de la stèle. L'éphèbe porte une chlamyde qui laisse à découvert le pectoral dr. et le bras dr. abaissé; il tend la main gauche vers la stèle.

La femme abaisse également son bras dr. et porte sur sa main g. un plateau rempli d'objets indistincts. — Dans le haut, une frise de *grecques*.

Trait bistré, cheveux noirs. — H 24 cent.

143 — Couronnement de stèle. — A g., une femme tenant un balsamaire et un plateau chargé de fruits et d'une plémochoé. A dr., un éphèbe nu, armé d'une lance, chaussé d'endromides noires et portant sur son avant-bras g. une chlamyde rouge. Il lève le bras dr. comme s'il disait une prière. La stèle est couronnée d'une palmette et parée de ténies rouges.

Dessin au trait noir. Dans le haut, une bordure de *grecques* et d'étoiles. Sur l'épaule, des palmettes peintes en rouge et en noir; collerette d'oves. — H 30 cent.

144 — Deux femmes debout et affrontées, vêtues l'une et l'autre d'un peplos transparent. La première, tournée à g., tient un balsamaire, la seconde porte dans ses deux mains un manteau rouge plié. Derrière elle est placé un siège sans dossier; un miroir et une ténie sont suspendus au mur.

Peinture au trait noir, le manteau colorié en rouge. — Bordure supérieure : une frise de *grecques* et de croisettes. Palmettes noires sur l'épaule; collerette d'oves. — H 306 mill.

145 — Couronnement de stèle. — Jeune fille debout à g., drapée dans un manteau rouge. Devant elle, une stèle sépulcrale ornée d'une ténie rouge. La tête de la jeune fille est d'une pureté de dessin exquise.

Peinture noire et bistre sur fond blanc. Dans le haut, une frise de *grecques*. Palmettes noires sur l'épaule, collerette d'oves. — H 312 mill.

146 — Couronnement de stèle. — De chaque côté du monument, un éphèbe, l'un tout enveloppé d'un manteau rouge, l'autre nu, la main g. touchant

la tête, le bras dr. étendu. A ses pieds, un pétase. La stèle, dressée sur une seule assise, porte un chapiteau dorique et une collerette dentelée.

Trait bistré; frise de *grecques;* palmettes noires sur l'épaule. — H 214 mill. — L'anse manque.

147 — Même sujet. — Stèle dressée sur trois assises; fronton triangulaire, l'acrotère façonné en pomme de pin. A g., une femme nue, coiffée d'un bandeau blanc, le bras dr. pendant, la main g. portant une ténie rouge et un plateau qui est décoré d'une double frise de *grecques* et chargé d'une plémochoé. A dr., un jeune homme, coiffé d'un casque ovoïde et armé de deux lances. Il a la tête penchée, le bras dr. abaissé, et sa chlamyde, agrafée sur l'épaule dr., laisse à découvert tout le devant du corps.

Cercles concentriques dans le haut. Sur l'épaule, six belles palmettes coloriées en rouge et en noir; collerette d'oves.

Facture soignée et conservation exceptionnelle.

POTTIER, *Étude sur les lécythes blancs attiques*, p. 155.
Trait bistré, le casque peint en gris. — H 286 mill.

VII. — BÉOTIE, ETC.

148 — Lécythe à panse surbaissée. — Jeune hoplite grec, debout à dr. dans l'attitude d'un combattant. Il porte un casque corinthien, un chiton court, une cuirasse dont on distingue les moindres détails, et au bras g. un bouclier ovale dont la housse protège la jambe g. avancée. Sa main dr. tient une épée. — Beau style du ve siècle.

Trouvé à Thisbé en février 1868.

Rouge sur fond noir. — H 143 mill.

149 — Grand guttus en forme de figurine. — Chien maltais assis, le cou pris dans un collier à sonnette. Le museau est perforé et sert d'orifice latéral. Anse à deux tiges nouées.

FRŒHNER, *Cat. de la collection H. Hoffmann* (Paris, 1886), n° 1 (pl. I).
Terre pâle avec traces de coloration et de dorure. Le fond manque. — H 264 mill.

150 — Petite œnochoé, façonnée en groupe. — Vénus assise de face sur un cygne. Le diadème de la déesse est orné de feuilles; son bras dr., pendant le long du corps, est nu, de même que le sein dr.; au bras g. elle porte

N° 153.

une corne d'abondance, et le cygne, repliant son col en arrière, essaie de manger les fruits. — Tanagra.

Engobe et restes de couleur jaune. — H 157 mill.

151 — Autre, le devant en forme de figurine. — Sirène diadémée, jouant de

la lyre. Ailes redressées, longs cheveux bouclés; deux rinceaux dans le champ. Base accostée de deux rosaces. — Tanagra.

Peinture blanche, rouge et jaune; au revers, une couverte brune. — Le vase n'a pas de fond. — H 13 cent.

152 — Autre. — Sur le devant, un Papposilène velu, appuyé sur un bâton, une œnochoé à la main g. abaissée. — Tanagra.

La couverte du vase est noire. — H 115 mill.

153 — Lécythe. — Sur le devant, un éphèbe, de face, la poitrine nue, la main dr. abaissée et portant un lapin, le bras g. accoudé sur un cippe (qui se dissimule derrière la draperie), et la main g. tenant un objet qui doit être un aspersoir. Une couronne de laurier, en relief, orne le diadème de la figurine.

Sur les bords, six rosaces en saillie. — Tanagra.

Base ronde, moulurée; traces d'engobe; au revers, une couverte brune. — H 16 cent.

154 — Autre. — Vénus tenant une pomme à la main dr. Elle a le buste et les bras nus, son manteau se déployant en nimbe derrière le dos. — Tanagra.

Mêmes détails de technique. — H 197 mill.

155 — Autre. — Sur le devant, et protégé par une coquille qui forme une sorte de baldaquin, l'enfant Bacchus assis de face sur une panthère, et, au second plan, un Papposilène velu qui donne une coupe à l'enfant. Bacchus est couronné de lierre et porte une écharpe, le Silène porte sa chlamyde sur le dos. — Tanagra.

Base oblongue, moulurée. Traces de glaçure blanche. Au revers, une couverte brune. — H 17 cent.

156 — Lécythe orné, sur le devant, d'une figurine en bas-relief. — Enfant debout et de face, tenant à la main dr. abaissée une *chytra*. Tête coiffée d'une couronne de fleurs, longs cheveux bouclés, la chlamyde nouée en guise de tablier autour des hanches et repliée sur l'avant-bras g. — Dans le champ, six grappes de raisin en relief; rosaces en saillie sur les bords. — Tanagra.

Engobe et traces de couleur rose; quelques lésions. — H 118 mill.

157 — Petite œnochoé façonnée en figurine. — Enfant nu, accroupi de face sur sa chlamyde, la main dr. posée sur une oie. Il a une guirlande sur la poitrine, et au poignet dr. un bracelet de perles.

Terre pâle ; au revers, une couverte brune. L'anse et le haut du goulot manquent. — H 7 cent.

158 — Aryballe. — Sur le devant, un masque de déesse voilée, parée d'un collier de perles et d'un bandeau frontal bleu, sur lequel sont fixés trois boutons dorés. Cheveux bouclés, la ténie nouée au-dessus du front.

Au revers, une palmette (rouge sur fond brun). — Tanagra.

Ton de chair. — H 9 cent.

159 — Lécythe ayant la forme d'une tête voilée et diadémée de Junon. Les boucles d'oreilles sont façonnées en disques. — Beau style.

Terre grise avec quelques traces de couverte brune. — H 11 cent.

160 — Petite œnochoé cannelée, portant sur le devant de la panse un masque d'Hercule d'ancien style, barbu et coiffé de la peau de lion.

Couverte noire. — H 6 cent.

161 — Coupe moulée, ornée d'une frise de feuillage. Au-dessous de cette frise, une couronne de feuilles. Trois rangs de perles servent de bordure. Travail très délicat, traces de dorure sur toute la surface. — Mégare.

Terre pâle. — D 11 cent.

162 — Écuelle en forme de mamelon. A l'intérieur, l'orifice est entouré de moulures et de cercles tracés dans la couverte brune au moyen d'une gouge ; à l'extérieur, plusieurs cercles concentriques sont gravés à la pointe. — Mégare.

D 17 cent.

VIII. — SICILE

163 — Cratère à colonnettes. — *Avers :* Bacchus barbu et couronné de lierre est assis sur un mulet ithyphallique, dont il tient la bride. Il porte un thyrse à la main dr. ; son costume se compose d'une tunique courte, à ceinturon, d'un manteau plié en écharpe et jeté sur l'épaule dr. ; ses endromides sont

en fourrure. Le dieu est précédé d'un Silène jouant de la double flûte, et suivi d'une Bacchante qui joue du tambourin. Le Silène, lui aussi couronné de lierre, porte une outre sur l'épaule, et l'étui de ses flûtes est suspendu à son bras g. La Bacchante est drapée dans un peplos et une pardalide. — Bordure godronnée dans le haut et ponctuée sur ses faces latérales.

Revers : Trois palestrites en conversation, le premier tenant un bâton, le troisième un bâton et un strigile. A g. du groupe, une colonne d'ordre dorique. — Même bordure.

Style sévère du ve siècle.

Trouvée à Agrigente.

HEYDEMANN, *Pariser Antiken*, p. 86.

Rouge sur fond noir, mais le décor est noir sur fond rouge. — A la base, un calice de feuilles. Sur le devant du col, une frise d'épis; sur le rebord de l'orifice, deux lignes ponctuées; sur le plat du rebord, deux palmettes et une couronne d'épis. — H 46 cent.

IX. — GRANDE-GRÈCE

164 — Lécythe. — Triton femelle à dr., le buste couvert d'un manteau à bordure rouge, le bras g. levé vers une femme drapée qui s'enfuit à l'aspect du monstre. La tête de la Tritonide est ceinte d'une couronne de feuilles, coloriée en rouge, et ses cheveux retombent en longues boucles sur le dos. Derrière ce groupe, une seconde femme, qui s'enfuit vers la g., les bras étendus et, de même que la tête, tournés en arrière. Branches feuillues dans le champ. — Fabrique de Locres.

HEYDEMANN, *Pariser Antiken*, p. 86, n° 3.

Peinture noire sur fond blanc, détails gravés. Au-dessus du tableau, une frise de *grecques*. Sur l'épaule du vase, un cercle radié, puis un collier formé de baguettes (noir sur rouge). — H 27 cent.

165 — Lécythe. — Minerve combattant les géants. Elle est coiffée d'un casque à cimier, vêtue d'un chiton talaire, l'égide sur la poitrine, un bouclier ovale au bras g., la lance à la main dr. levée. Devant sa tête, un aigle au vol. Les géants, au nombre de trois, dont l'un placé derrière la déesse, sont figurés en hoplites grecs. — Fabrique de Locres.

Même technique et même décor. — H 263 mill.

166 — Œnochoé. — Femme assise à g. sur une chaise et présentant une

patère à une femme debout, qui lui verse du vin. Derrière ce groupe, un éphèbe nu, tenant un rameau fleuri et levant le bras dr. La femme assise croise les jambes et s'accoude sur le dossier de sa chaise; la femme qui verse la *spondé*, pose le pied g. sur un petit rocher; le vase qu'elle tient a la même forme que celui-ci. Le jeune homme porte sa chlamyde enroulée autour de l'avant-bras g. — Dans le haut, une lucarne, deux ténies supendues et un fleuron; dans le champ, deux fleurons et une plante. — Basilicate.

Rouge sur fond noir; rehauts blancs et jaunes. Sous l'anse, un groupe de palmettes. Bordure inférieure : une ligne d'eau; bordure supérieure : un rang d'oves et des feuilles de lierre peintes en blanc. Décor floral sur l'épaule du vase; collerette radiée.

Anse cannelée, amortie par deux petits masques, dont l'un est coiffé d'un bonnet phrygien. — H 33 cent.

167 — Rhyton en forme de tête de griffon. — Sur le col, une Amazone assise à g. sur un rocher et tenant une lance et une pelte. Deux ténies et une couronne sont suspendues au mur. — Anse accostée de deux palmettes; bordure d'oves.

Basilicate.

Rouge sur fond noir; rehauts blancs et jaunes. — L 23 cent.

168 — Base oblongue, ayant à son centre une cavité également oblongue et à parois biseautées. Un dauphin, trois autres poissons et deux coquilles de Saint-Jacques sont peints autour de cette cavité. Bordures incisées. Rebord plat à décor floral. — Basilicate.

Rouge sur fond brun; rehauts blancs et jaunes. — Socle rectangulaire. — H 47 mill. — Long. 223 mill. — Larg. 14 cent.

169 — Support de vase. — Sur un socle carré, à deux degrés, s'élèvent successivement une base ronde et moulurée, puis un balustre dont la partie inférieure, ornée de godrons, s'élargit vers le bas, tandis que le haut s'évase en calice. Au milieu du balustre, un collier. Frise d'oves autour du rebord. — Basilicate.

Couverte noire. Traces d'émail jaune sur les oves. — H 20 cent.

170 — Médaillon (applique d'une anse d'amphore). Tête imberbe, de face, coiffée d'un casque samnite qui a la forme d'un bonnet asiatique ailé. Sur le devant du casque, une palmette. — Basilicate.

Peinture noire, rehauts blancs et jaunes. — D 67 mill.

171 — Amphore. — Jupiter debout à g., barbu et drapé dans un manteau qui laisse à découvert le bras dr. appuyé sur un sceptre. Devant lui, Mercure tenant son caducée. Le messager des dieux est vêtu d'une chlamyde, chaussé de bottines ailées, et son pétase est attaché à la nuque du cou.

Revers : Palestrite à g. avançant le bras dr.

Beau style, dessin sommaire. — Fabrique de Nola.

Rouge sur vernis noir brillant. Anses à nervure médiane. — H 34 cent.

172 — Tête bridée d'un mulet. — Sur le devant du col, une Bacchante poursuivie par un Silène. Drapée dans un ample chiton à manches courtes et dans un manteau, elle court à grands pas vers la g., la tête tournée en arrière, le bras dr. levé et brandissant un thyrse, l'autre tendu horizontalement vers le Silène. Celui-ci est vêtu d'une pardalide.

N° 172.

Au revers du col, une frise de doubles palmettes, d'une grande finesse d'exécution. Deux bordures, l'une godronnée, l'autre formée de *grecques* et de croisettes.

Les oreilles du mulet, son museau, ses dents et la cornée de ses yeux sont peints en blanc ; sa bouche ouverte et ses narines sont coloriées en rouge.

Style sévère du ve siècle. — Trouvée à Nola.

Vente Durand, n° 1278. — Vente Pourtalès, n° 171.

Le sujet se détache en rouge sur fond noir, le reste est de style plus ancien (noir sur rouge). — L 20 cent.

173 — Rhyton en forme de tête de bélier. — Sur le col, une femme drapée, accostée de deux palestrites et allant vers la dr.

La laine du bélier, sa bouche et ses narines sont peintes en pourpre ; les oreilles et la cornée des yeux sont blanches. — Nola.

Rouge sur fond noir. — L 18 cent.

174 — Petite œnochoé façonnée en tête de femme (style sévère). La tête est couronnée d'une bandelette et de myrte.

Noir sur rouge orange; rehauts blancs. Anse surélevée. — H 153 mill.

175 — Lécythe en forme de figurine. — Négrillon endormi, assis à terre, le dos appuyé contre une amphore à vin qui est placée dans une corbeille. Son bras g. s'accoude sur le genou, la main soutenant la tête; il n'a pour vêtement qu'une peau de bête, dont les pattes sont nouées sous le menton. Au revers, un double anneau. — Capoue.

Couverte noire à la plombagine. — H 48 mill.

N° 175.

176 — Autre. — Un négrillon, coiffé d'une peau de bête, rampe sur le sol, le bras g. appuyé sur une outre. Sa main g. presse le col de l'outre, et sa droite tient un scyphus qu'il remplit de vin. — L'anse est formée de deux tiges nouées ensemble.

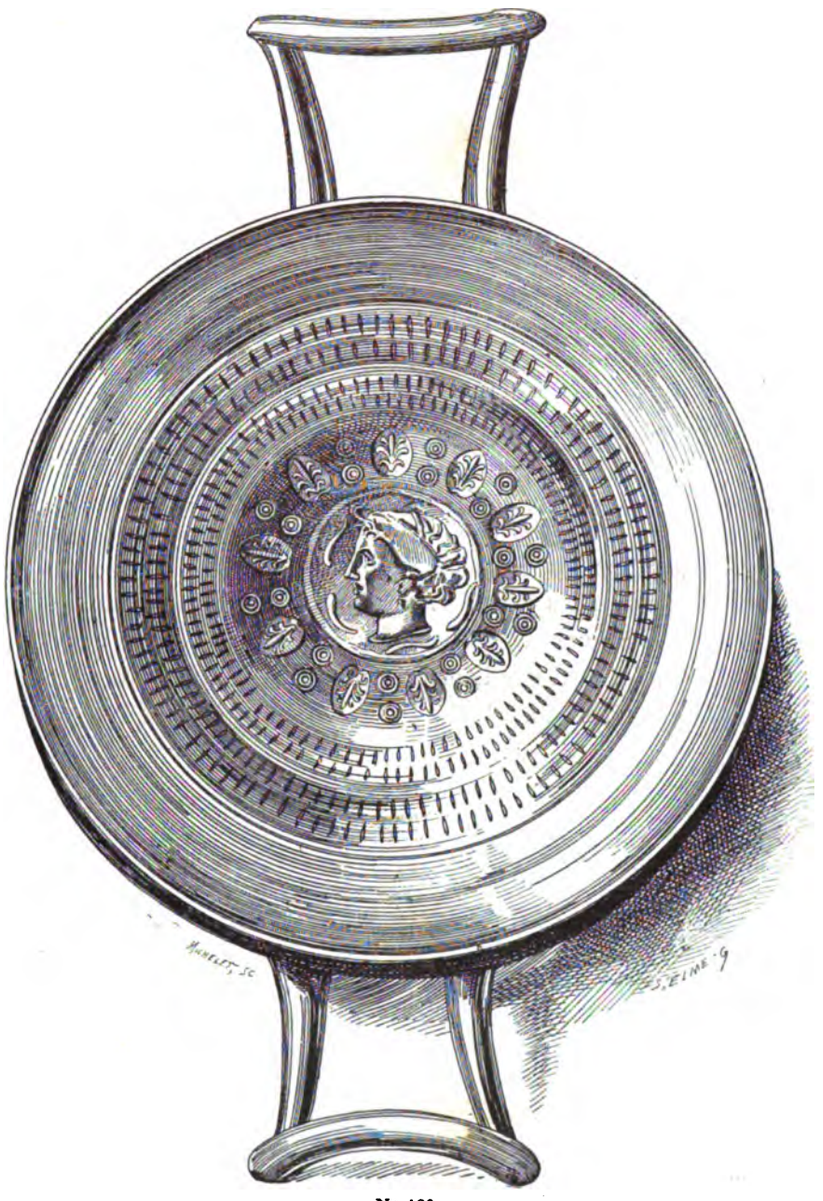
Couverte noire. — H 9 cent.

177 — Amphorisque à base pointue. Couverte noire, décor poinçonné en creux : sur l'épaule, un rang de godrons; autour de la panse, une frise de *grecques,* qui se développe entre deux rangs de palmettes. Dans le bas, un bouton façonné au tour. — Capoue.

H 128 mill.

178 — Autre. — Décor poinçonné en creux : à mi-hauteur de la panse, un double rang de points clos entre deux frises de palmettes; sur l'épaule, une couronne de palmettes. — Capoue.

Couverte noire; la pointe de la base est amortie par un bouton. — H 11 cent



N° 180.

179 — Amphorisque à deux grandes anses surélevées et cannelées. A leur sommet, ces anses forment une volute ornée, sur chaque face, d'un fleuron en relief; dans le bas, elles bifurquent et s'amortissent chacune par deux têtes de loups marins. Les intervalles entre les anses et le col du vase sont remplis par des feuilles de style architectonique. — Capoue.

Couverte noire. — H 105 mill.

180 Petite coupe. — Au fond, l'empreinte, en relief, d'un petit médaillon d'argent frappé à Palerme par les Carthaginois (tête d'Aréthuse à g., coiffée de roseaux et entourée de quatre dauphins). Autour du médaillon, une bordure poinçonnée en relief (palmettes alternant avec deux points clos), puis à une certaine distance quatre cercles de hachures. — Capoue.

Couverte noire à la plombagine. — D 126 mill.

181-182 — Deux autres. — Même médaillon, sur un fond rougeâtre; dans la bordure, les palmettes alternent avec des groupes de points clos disposés en triangles. — Capoue.

Même technique. — D 12 cent.

183 — Coupe à vernis noir brillant. Dans l'intérieur, un grand fleuron, gravé au trait avec une finesse incomparable ; au revers, une tête de clou au milieu de trois cercles concentriques en relief et séparés l'un de l'autre par des plans convexes. M. Piot considérait cette coupe, à juste titre, comme le chef-d'œuvre de la poterie antique. — Nola.

Achetée à Naples en 1864.

D 20 cent.

184 — Askos, orné d'un médaillon en relief, qui représente la Victoire immolant un taureau. — Trouvé à Capoue.

Panse cannelée, anse façonnée en anneau, vernis noir. — D 93 mill.

185 — Autre. — Pan cossant avec un bouc.

Même fabrique. — D 95 mill.

186 — Autre. — Cavalier à g., brandissant une lance. Sous les pieds du cheval, un casque et un combattant à genoux, cherchant à se couvrir de son bouclier.

Même fabrique. — D 95 mill.

187 — Autre. — Deux femmes assises dos à dos, symétriquement et tournant leurs têtes en arrière pour se regarder. Celle de g. tient un tambourin, l'autre joue de la lyre. Elles sont coiffées de corbeilles, comme les danseuses de certains bas-reliefs grecs ; leur draperie se compose d'un chiton très fin et d'un manteau passé autour des jambes. Leur siège est placé sur un calice de fleur, accosté de rinceaux.

Même fabrique, couverte plombaginée. — D 10 cent.

188 — Médaillon provenant d'un vase semblable et figurant un masque de Neptune.

Couverte noire. — D 7 cent.

189-190 — Deux guttus à panse godronnée et à double orifice, l'un latéral et façonné en tête de lion, l'autre percé dans le haut du vase. Ce dernier, protégé par un rebord, a deux échancrures qui permettaient de le fermer au moyen d'un couvercle mobile. — Capoue.

Vernis noir. — D 9 et 10 cent.

191 — Canthare. Au fond, un fleuron poinçonné en creux, formé de quatre palmettes et entouré de cinq rangs de hachures. — Capoue.

Vernis noir. — H 105 mill.

192 — Scyphus à panse surbaissée et godronnée. Anse à double tige. — Capoue.

Vernis noir. — D 11 cent.

193 — Petite coupe sans anses et à parois épaisses. — Capoue.

Vernis noir. — D 86 mill.

Poterie de Cales.

194 — Coupe profonde, ornée, à l'intérieur, d'un médaillon en haut-relief. Ce médaillon représente Mars et Vénus, assis sur un rocher, presque dos à dos, mais les têtes affrontées. Vénus a le haut du corps à découvert et s'accoude sur l'épaule de Mars. Ses jambes se croisent, sa main dr. repose sur le genou, son manteau se déploie en nimbe. Mars est nu et assis sur sa chlamyde ; ses deux mains tiennent le pommeau d'une épée, dont la pointe s'appuie sur le rocher. L'objet qu'on aperçoit au pied du rocher, doit être un casque.

Cette coupe est d'autant plus intéressante qu'il n'existe qu'un petit nombre de vases entiers de la fabrique de Cales, les médaillons seuls ayant échappé à la destruction.

D 17 cent. — Couverte noire. Cercles concentriques en relief sous le pied.

195 — Médaillon de coupe. — Grenouille entre les pinces d'un crabe. Nom du fabricant : ·C· ATILIO (*Kaeso Atilius*), en lettres antérieures à l'an 520 de la fondation de Rome.

Ce morceau, publié par M. Detlefsen dans l'*Arch. Anzeiger*, 1863, p. 13*-15*, et par Ritschl, *Priscae lat. epigr. supplementum* II, a fixé le premier l'attention des épigraphistes sur les vases lettrés de Cales.

D 9 cent. — Couverte noire à la plombagine.

N° 196.

196 — Médaillon. — Un guerrier nu et barbu, de stature robuste, s'avance vers la g. pour saisir un trépied placé sur un autel. Vu de dos, sauf la tête, les bras et la jambe g. qui sont de profil, il tient à la main dr. une épée, et son pied g. s'appuie sur une tête humaine imberbe. Un ceinturon est passé autour de sa taille; sa chlamyde, jetée sur le bras g., forme des froncis triangulaires; un bouclier ovale, muni d'un *umbo*, gît à ses pieds. Derrière lui, un candélabre. L'autel est de forme cylindrique et paré d'une guirlande.

M. Fr. Lenormant déjà (*Catalogue de la vente Piot*, mai 1870, n° 129)

a expliqué ce sujet, qui représente vraisemblablement un Gaulois pillant le temple de Delphes après avoir tué la Pythonisse.

Voir Benndorf, *Griech. und sicilische Vasenbilder*, p. 113. — S. Reinach, *Revue arch.*, 1889, p. 198. — Treu, *Arch. Anzeiger*, 1889, p. 166.
D 7 cent. — Couverte brune.

197 — Médaillon. — Hermaphrodite agenouillé à g. sur un rocher et tirant à lui un jeune Satyre. Le rocher est couvert d'une draperie. A g., la base d'une statue (brisée).

Benndorf, *l. c.*, pl. 57, 7.
Couverte noire. — D 55 mill.

198 — Médaillon (fragment). — Joueuse de lyre (la Muse *Erato*), assise à g. sur un rocher, la tête retournée vers un éphèbe nu (*Apollon*) qui s'accoude sur la Muse et tient à la main g. un objet indistinct.

Benndorf, *l. c.*, pl. 57, 2.
Couverte noire. — D 6 cent.

199 — Médaillon. — Déesse (*la Terre*) assise à g. sur un rocher et portant sur ses genoux une corne d'abondance soutenue par un petit Amour. Un autre Amour, planant dans l'air, s'approche du groupe, les bras levés, et cherchant, lui aussi, à assurer l'équilibre de la corne d'abondance.

Benndorf, *l. c.*, pl. 57, 9.
Couverte noire. — D 73 mill.

200 — Médaillon. — Vénus assise à dr. sur un rocher, le haut du corps à découvert. Sa main g. touche les cordes d'une lyre qu'un petit Amour nu, debout devant elle, lui présente.

Couverte noire. — D 65 mill.

201 — Médaillon. — Deux petits Amours debout se tiennent enlacés; l'un d'eux porte une situle.

Couverte noire. — D 65 mill.

202 — Médaillon (fragment). — Vénus debout et de face, le buste nu, la main dr. posée sur le chapiteau d'une petite colonne. A sa g., un Amour planant dans l'air.

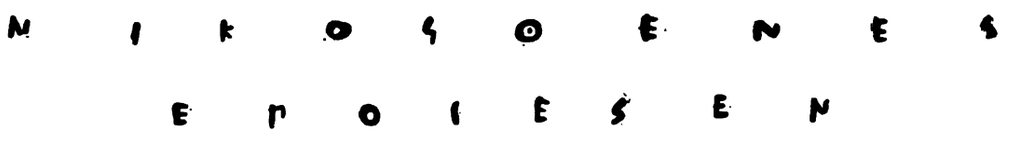
Couverte noire. — D 7 cent.

203 — Médaillon. — Vénus, debout et de face, le haut du corps nu, la main

ondulés, de godrons, de treillis ponctués, etc., et au centre se dresse un bouton façonné en pomme de pin et couvert d'écailles peintes.

Noir sur rouge orange, rehauts en pourpre. — D 195 mill.

213 — Kanthare de Nikosthènes. — Sur chaque face, une scène érotique et de nombreuses inscriptions fictives peintes en rouge. Sous la coupe, une frise de palmettes très élégantes; sur la tranche du pied, en une seule ligne et en lettres très espacées, noires sur fond rouge, la signature de l'artiste : NIKOSΘENES ΕΓΟΙΕSΕΝ.



Beau style archaïque du commencement du ve siècle.

Ce vase, trouvé à Vulci, a passé successivement par les collections Durand (*Catalogue,* n° 662), Beugnot (n° 12) et Pourtalès (n° 392). — KLEIN, *Vasen mit Meistersignaturen*, p. 70, n° 75.

Rouge sur noir. — H totale, 238 mill. — D 20 cent.

214 — Amphore (dite *péliké*). — Sur le devant, une femme nue, debout à g. et couronnée de myrte, porte au bras g. un oiseau à tête phallique, et de la main dr. avancée soulève le drap qui couvre une corbeille très élevée. Cette corbeille renferme deux autres oiseaux phalliques, mais dont on ne voit que les têtes. L'une de ces têtes est peinte en rouge.

Au revers, une femme, couronnée de feuilles et nue également, est debout à dr., le buste penché en avant, le bras g. étendu vers le panier qui figure à l'avers du vase. Elle tient à la main dr. un phallus *oculatus*.

Style sévère du ve siècle. — Sous le pied, le graffite ΓA.

MICHAELIS, *Arch. Anzeiger*, 1864, p. 264 (chez Barone, à Naples). — HEYDEMANN, *Pariser Antiken*, p. 86, n° 1.

H 41 cent. — Rouge sur fond noir, détails en pourpre.

215 — Fond de coupe orné d'un médaillon qui représente Auguste à mi-corps et tourné à g. L'empereur est imberbe, vêtu d'une tunique à manches longues et d'un pallium, le globe à la main g., le lituus à la dr. Derrière lui se dresse le rameau de laurier, décerné par le Sénat l'an 727, et qui

se retrouve sur les monnaies de cette époque. — Bordure perlée. Fabrique d'Arezzo.

Terre pâle, couverte rouge. — D du médaillon, 47 mill.

216 — Fond de plateau. — Au centre, le poinçon du fabricant : ADIVTO(*r*) A.VIRI entouré d'un double cercle de hachures. Au revers, deux graffites ∧.VL∧V et P∧NVR. — Arezzo.

Vernis rouge brillant. — D 14 cent.

XII. — POTERIE GALLO-ROMAINE

217 — Petit plateau portant à son centre le poinçon du fabricant : C·SILVI.

Vernis rouge. — D 14 cent.

N° 215.

V

TERRES CUITES

I. — ÉGYPTE

218 — Tête d'Horus enfant coiffé d'un serre-tête, l'uræus au front, la tresse royale derrière l'oreille droite. — Beau style.

Terre blanche, ressemblant au kaolin. — H 4 cent.

II. — CHYPRE

219 — Figurine de Vénus orientale, de style primitif et qui dépasse en barbarie toutes les terres cuites archaïques connues. Tête d'oiseau à yeux de hibou; oreilles à grands pavillons percés chacun de deux trous dans lesquels sont passés des anneaux mobiles; collier marqué au moyen de trois traits de burin ; seins proéminents, les bras arrondis, les mains posées symétriquement sur le buste. Au milieu de la poitrine, une amulette en forme de bouton. La déesse n'est vêtue que d'un pagne qui, de même que les mains, est indiqué par des traits gravés et des hachures Jambes rapprochées, mais informes.

Publiée par Perrot et Chipiez, *Histoire de l'Art*, t. III, 553.
Terre pâle. — H 165 mill.

220 — Cavalier barbu, les bras avancés horizontalement, comme s'il tenait la bride. Style rudimentaire. Tête nue, les yeux à peine marqués, deux boules en pastillage figurant les oreilles. Les bras sont deux moignons

plats, rayés de noir ; pas de jambes, rien que les deux cuisses. La crinière du cheval, sa bouche et ses oreilles sont peintes en noir.

Terre pâle. — H 10 cent.

N° 219.

221 — Cavalier à la barbe cunéiforme et s'allongeant horizontalement. Tête ceinte d'une bandelette, nez énorme, oreilles en pastillage. Il pose les

deux mains sur l'encolure du cheval. Absence de jambes, comme au n° précédent.

Terre pâle. — H 13 cent.

222 — Cavalier barbu et casqué, du même style, les mains posées sur la crinière du cheval. Pas de jambes, et les cuisses plus courtes encore que celles des figurines déjà décrites. Raies rouges et noires.

Terre pâle. — H 154 mill.

223-224 — Deux petits cavaliers nus et coiffés de chapeaux plats. Ni cuisses, ni jambes.

H 9 cent. et 112 mill. — Traces de couverte noire.

225 — Cavalier barbu et coiffé d'un casque bleu, les oreilles pastillées, les bras en moignons, les jambes complètes. Les yeux et la barbe sont marqués à l'aide du pinceau, la bouche et le front peints en rouge. Raies noires, rouges et bleues sur le devant du cheval, de même sur les jambes et les bras du cavalier.

Terre pâle. — H 133 cent.

226 — Autre, le casque pointu et peint en rouge, les yeux et les doigts des mains indiqués à coups de pinceau, les cuisses réduites à deux moignons. La tête se renverse en arrière et la barbe, taillée en coin, s'avance presque horizontalement. La queue du cheval est coupée, et sa crinière se replie en avant. Décor géométral, rouge et noir. Sur le dos du cavalier, deux traits rouges croisés.

Terre pâle. — H 14 cent.

227 — Cavalier assis sur deux chevaux qui marchent de front. Les chevaux ont deux têtes plantées sur un seul poitrail, et un seul corps. Le cavalier est barbu et coiffé d'une calotte rouge; il n'a pas de jambes, et ses mains reposent symétriquement sur la crinière des chevaux, avec laquelle elles se confondent. Les yeux et la barbe sont ajoutés à coups de pinceau, les bouches des chevaux et leurs brides sont peintes en rouge. Décor géométral noir et rouge.

Terre pâle. — H 12 cent.

228 — Cavalier, coiffé d'un casque à pointe élevée, les bras sur la crinière du cheval, laquelle s'avance en pièce plate et triangulaire, surplombant la tête du cheval presque tout entière. Même technique qu'au n° précédent,

mais déjà les oreilles du cheval sont effilées, et sa queue se replie entre les jambes. Le cavalier n'a ni jambes ni cuisses. Décor géométral rouge, noir et bleu.

H 20 cent. — La crinière est peinte en bleu.

229 — Cavalier à g., barbu et coiffé d'un casque à pointe, dont les géniastères se rabattent sur les joues. C'est l'exemplaire le mieux réussi de cette

N° 230.

série, bien que d'un style encore très rudimentaire. La barbe du cavalier est cunéiforme, ses jambes et ses pieds sont modelés avec un certain soin, les contours des yeux et les sourcils sont en relief, seuls les doigts des mains ne sont indiqués qu'à coups de pinceau. Au bras g., le cavalier porte un oiseau (?) suspendu à une courroie. Quant au cheval, ses yeux sont aussi en relief, ses brides en pastillage, ses narines perforées. Décor géométral noir.

Publié par PERROT et CHIPIEZ, *Histoire de l'Art*, t. III, 582 (*chromolithographie*).
H 23 cent. — Peinture rouge sur le corps de l'oiseau, les oreilles et la bouche

du cheval, de même sur la courroie et sur les lèvres du cavalier; peinture jaune sur le cou et la poitrine du cavalier, puis sur la crinière du cheval et son harnachement.

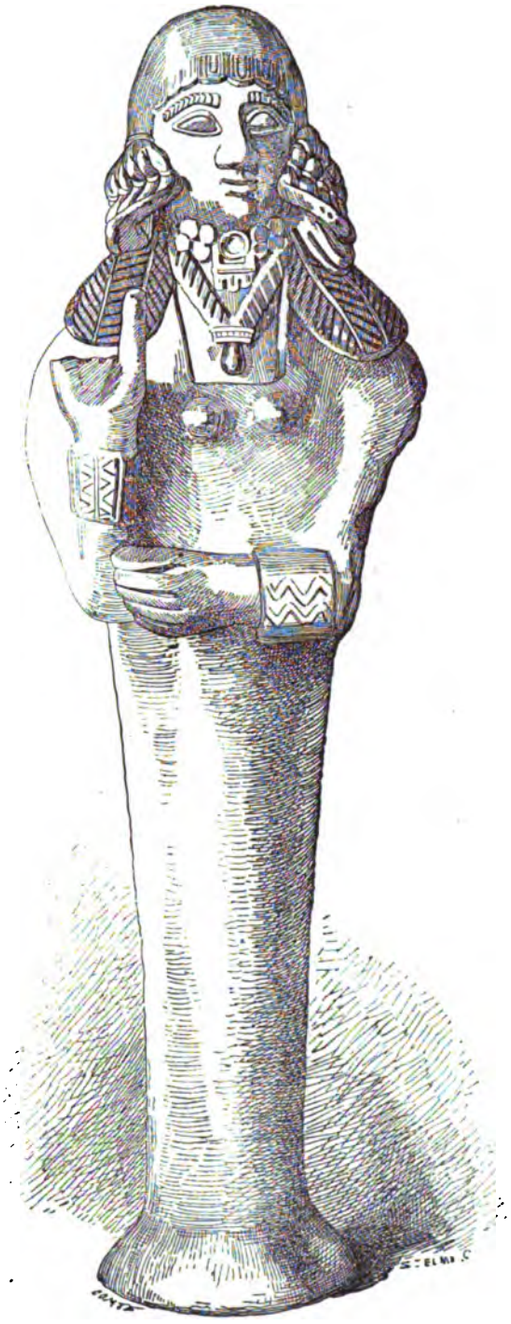
230 — Hoplite chypriote barbu, les bras avancés symétriquement comme s'il tenait les rênes d'un attelage. Il est coiffé d'un casque conique, à nasal et à garde-joues articulés verticalement. On voit tous les détails de sa cuirasse : le thorax, muni d'un garde-nuque, le ceinturon, les épaulières avec leur attache, et les lambrequins. La bouche, les contours des yeux, du casque et du ceinturon (colorié en rouge), etc., sont incisés.

HEUZEY, *Gaz. archéologique*, 1880, p. 154. — PERROT et CHIPIEZ, *Histoire de l'Art*. t. III, 595.

Fragment de figurine en terre pâle commune. Traces de peinture rouge et noire. — H 114 mill.

N° 231.

231 — Tête de Minerve, coiffée d'un casque conique, à pointe, qui porte des



N° 233.

traces de peinture rouge et dont la forme se rapproche du pschent égyptien. Les cheveux, coloriés en noir, retombent jusqu'au bas du cou. Style du VIe siècle. Nez proéminent, les contours des yeux et les pupilles en relief, les arcades sourcilières formant deux bourrelets, la bouche très petite, les oreilles chargées d'annelets.

Publiée par PERROT et CHIPIEZ, *Histoire de l'Art*, t. III, 530.
Terre pâle grossière. — H 19 cent.

232 — Tête semblable.

L'oreille g. et l'occiput sont brisés. — H 16 cent.

233 — Grande figurine de Vénus chypriote, la tête et le buste en ronde bosse, les jambes remplacées par un cylindre creux qui s'évase légèrement à sa base. La déesse fait le geste de la prière; elle replie son bras dr. et ouvre la main, dont la paume fait face au spectateur; son avant-bras g. est ramené sur la ceinture. Comme vêtement, elle porte un chiton échancré sur la poitrine et garni de manchettes très larges qui ont pour décor des bandes à dentelures incisées. Dans l'échancrure, presque rectangulaire, du chiton est suspendu un collier à trois rangs, dont deux de perles, le troisième en fils tordus. Ce dernier a pour pendeloque un gland peint en noir et serti dans un anneau ciselé. Le coulant des deux rangs de perles est un petit disque évidé, soutenant un pendentif feuillu.

Le type du visage est encore très primitif : d'épais sourcils, gravés à la pointe, et un gros nez. Les cheveux sont plats, rabattus sur le front où ils sont frisés en bouclettes (*voir notre* n° 247), et retombent sur les épaules en deux nattes striées qu'on a justement comparées à des feuilles d'arbre. Toute la chevelure est ou était coloriée en noir. Les amphotides, dont on distingue bien les détails, sont formées de franges et ressemblent à des conques. Elles portent de faibles traces de couleur rouge.

Publiée par PERROT et CHIPIEZ, *Histoire de l'Art*, t. III, 563.
H 49 cent. — Les doigts de la main dr. (sauf le pouce) et le coude g. avec une partie du biceps sont brisés.

234 — Guerrier (probablement un dieu), coiffé d'un casque conique, le buste protégé par une grande rondache munie de son *umbo*. Il lève le bras dr., comme s'il brandissait une lance; un fourreau d'épée est suspendu à son flanc g. Le corps de la figurine a la forme d'une colonne qui s'évase vers le bas.

Barbe cunéiforme, très longue; les yeux, les sourcils, la bouche et le

contour de la barbe sont peints en noir. Le casque a des garde-joues et un long cimier qui retombe sur le dos. Sur le bouclier, des feuilles alternant avec des fleurs de lotus sont peintes en noir, en rouge et en vert, et sa face interne est toute couverte de raies rouges. Des touches rouges s'entre-croisent sur le dos du guerrier et figurent les courroies du bouclier. Le fourreau de l'épée et sa bandoulière sont coloriés en vert; la colonnette est ornée de cercles concentriques en noir et en blanc.

Publié par PERROT et CHIPIEZ, *Histoire de l'Art*, t. III, 582 (chromolithographie). Terre jaunâtre; le garde-joue g. brisé. — H 21 cent.

235 — Dieu barbu, coiffé d'un casque conique très élevé, la poitrine façonnée en planchette cordiforme et ornée de lignes horizontales, alternativement rouges et noires, les jambes remplacées par un cylindre. Il n'y a pas de séparation entre les bras et le buste, mais les mains sont indiquées sommairement.

H 287 mill. — Terre de poterie.

236 — Femme coiffée d'un diadème en pastillage, le corps en cylindre, les bras levés symétriquement, mais ne formant que deux moignons.

H 20 cent. — Terre de poterie.

237 — Autre, du même style, les bras plus longs, le cylindre évasé à sa base. Touches de couleur rouge sur la bandelette, sur les bras et le cylindre, où elles simulent une étoffe rayée.

H 18 cent. — Terre de poterie.

238 — Femme diadémée et parée d'un collier dont le pendentif forme un grand disque à bouton central. Corps en cylindre évasé à sa base, les bras levés (mais brisés), les cheveux frisés en tirebouchons sur le front et retombant en grosses nattes sur les épaules. Les yeux sont énormes, en relief et cernés de bourrelets.

H 23 cent. — Terre de poterie, rougeâtre et engobée.

239 — Joueuse de tambourin, coiffée d'une bandelette, les oreilles pastillées et ressemblant à deux petits disques, le corps en cylindre. Figurine modelée à la main et de style rudimentaire.

Traces de peinture noire, rouge et jaune. Terre commune. — H 136 mill.

240 — Femme pressant une patère sur sa poitrine. Corps en cylindre aplati.

Terre commune. — H 137 mill.

241 — Femme coiffée d'une bandelette, la main dr. sur la bouche, une patère au bras g., le corps en cylindre.

Terre pâle, traces de peinture rouge et noire. — H 12 cent.

242 — Femme coiffée d'un bandeau, un disque rouge sur la poitrine, les bras arqués et les mains posées symétriquement sur l'abdomen. Corps cylindrique. Les yeux, les sourcils, les cheveux et les doigts des mains sont ajoutés à coups de pinceau. Dessins géométriques, rouges et noirs, sur le bandeau, sur les manches et le long du cylindre.

Terre pâle commune. — H 14 cent.

243 — Homme barbu, coiffé d'un bonnet conique et portant sur ses épaules un quadrupède dont la tête est brisée. Corps en cylindre.

Terre de poterie. — H 14 cent.

244 — Autre, sans coiffure, la main dr. à la bouche, un chevreau au bras g. Corps cylindrique.

Même terre. — H 11 cent.

N° 247

245 — Homme barbu, la tête ceinte d'une bandelette, le corps en cylindre. Bras dr. pendant; la main g. tient un vase suspendu à l'épaule au moyen d'une bandoulière.

Terre commune. — H 105 mill.

246 — Vénus chypriote, en haut-relief sur un fond plat. Elle est nue et debout, les jambes un peu écartées l'une de l'autre, les mains soutenant les mamelles. On distingue le serre-tête avec les amphotides, le triple collier à pendeloques, les armilles, les bracelets et, sur chaque épaule, une natte de cheveux. — Style antérieur au vi^e^ siècle.

Terre pâle. — H 19 cent.

247 — Tête de la Vénus chypriote, les cheveux plats, bouclés et rabattus sur le front, les oreilles couvertes d'*amphotides* frangées. Les sourcils sont repris à l'ébauchoir, les yeux énormes, leurs pupilles et leurs contours sont en relief. — Ancien style.

Publiée par Perrot et Chipiez, *Histoire de l'Art*, t. III, 536.

Ton de chair en rouge-brique, les lèvres en vermeil, le reste en noir. — H 10 cent.

248 — Buste de déesse voilée (probablement de Cérès), assise sur un trône à dossier très élevé. L'himation qui lui sert de voile, enveloppe la tête presque tout entière, même le front et la bouche; les bras se dissimulent sous la draperie, que la main g., rapprochée du menton, resserre en lui imprimant des plissures fouillées avec un art accompli. C'est le fragment d'une figurine d'assez grandes dimensions. — Style de la fin du ve siècle.

Reproduit à la pl. IV.

Heuzey, *Monuments grecs publiés par l'Association pour l'encouragement des études grecques*, fasc. 3 (1874), p. 7.

Terre pâle engobée, parois très épaisses. — H 19 cent.

249 — Jeune fille drapée, figurine de beau style et offrant une grande ressemblance avec celles de Tanagra. Sa tête se penche légèrement et s'incline vers l'épaule dr., son manteau enveloppe le buste étroitement et couvre les deux bras, dont l'un s'appuie sur la hanche, tandis que la main g. s'abaisse et saisit les deux bords de la draperie. Les cheveux sont frisés en côtes, et une natte s'enroule autour du sommet de la tête.

Terre pâle avec traces de glaçure blanche, les cheveux peints en rouge. — H 194 mill.

250 — Femme drapée, debout et de face, le poing g. sur la hanche, le bras dr. pendant. Chiton à plis droits, himation couvrant les bras et retombant jusqu'au-dessous des genoux. Cheveux ondés sur le front et roulés en natte autour du chignon. — Beau style.

Toute la figurine est couverte d'une glaçure blanche à reflets rose tendre.

H 21 cent.

251 — Moitié supérieure d'une figurine de femme drapée et voilée, la main dr. sur la ceinture et serrant le manteau. La draperie est d'une étoffe si fine qu'on voit transparaître les doigts de la main. — Beau style.

Terre pâle engobée; revers plat. — H 138 mill.

252 — Buste d'une déesse diadémée et parée de boucles d'oreilles. Son chiton est agrafé sur l'épaule dr., son manteau jeté sur l'épaule g. — Fragment de figurine, beau style.

Terre pâle avec traces d'engobe. — H 8 cent.

253 — Fragment d'un groupe, représentant Vénus assise et embrassant Adonis qu'elle porte sur ses genoux. La déesse est voilée et diadémée; son bras dr. reste à découvert. Adonis, tourné à dr., renverse la tête en arrière, et ses lèvres se rapprochent de la bouche de Vénus. — Beau style.

Terre pâle. — H 7 cent.

254 — Très beau torse d'une Vénus assise, le buste nu, la main dr. posée sur la jambe et retenant un bout du manteau. Son bras g. se levait pour rajuster la draperie; de longues boucles de cheveux adhèrent à ses épaules; à sa dr. on voit comme une jambe d'enfant.

Terre pâle. — H 11 cent.

255 — Fragment d'un groupe. — Buste de déesse, vêtue d'un chiton transparent et d'un himation ouvert sur le devant. Un bras g. s'accoude sur l'épaule dr. de la déesse; il est probable que le groupe représentait Vénus et l'Amour. — Beau style.

Trouvé en 1868.

Terre pâle. — H 6 cent.

256 — Tête de déesse voilée et coiffée d'un énorme diadème. Ce diadème, qui simule un ouvrage d'orfèvrerie, est tout couvert de figurines en bas-relief. On y distingue trois sphinx femelles, d'ancien style, assis de face, les ailes levées et arrondies; puis à g. un griffon s'élançant vers la dr.

Ces quatre figurines (le griffon de dr. étant brisé) ont pour base un rang de rosaces ; le sommet du diadème est dentelé.

Au-dessous du voile, la déesse porte une couronne de feuilles et un large bandeau frontal, caché, en partie, sous les cheveux, qui sont ramenés vers les tempes. Les oreilles sont chargées de bijoux.

Fragment de figurine en terre jaunâtre. — H 11 cent.

257 — Tête de Vénus chypriote, voilée et diadémée. Le diadème est orné d'une frise de palmettes et surmonté d'un rang de denticules également ornés de palmettes. Un large bandeau entoure le front. Cheveux frisés en ailes d'hirondelle, boucles d'oreilles annelées.

Terre pâle engobée. — H 95 mill.

258-259 — Deux autres, le diadème orné de fleurons.

Même terre. — H 77 et 65 mill.

260-263 — Quatre petites têtes de déesses coiffées de la corbeille mystique, par dessus laquelle se déploie un long voile.

Terre pâle engobée. — H 50 à 34 mill.

264 — Tête de Silène, la bouche ouverte dans un gros éclat de rire. — Beau style grec du ve siècle.

Terre pâle engobée. — H 5 cent.

265 — Tête de femme voilée, le front, la bouche et le menton serrés étroitement dans l'himation. Elle provient d'une figurine semblable à notre n° 248, mais plus belle encore.

Terre pâle avec traces d'engobe. — H 6 cent.

266 — Tête de femme, un peu inclinée à dr., les cheveux ondés sur le front. Beau style.

Terre pâle engobée. — H 6 cent.

267 — Grande tête diadémée de Vénus, parée d'un double collier de perles en pastillage et de pendants d'oreilles (*triglena*). Au-dessus du front, deux rangs de bouclettes poinçonnées en creux et qui rappellent les sculptures d'ancien style. — Époque ptolémaïque.

Collection Péretié, à Beyrout.
Reproduite à la pl. V.
Terre rouge-brique. — H 30 cent.

268 — Tête (grandeur nature) d'une déesse diadémée (*Vénus*), parée d'un double collier de perles et de boucles d'oreilles qui se composent d'un fleuron et d'une pendeloque. — Beau style grec, facture sommaire.

Collection Péretié, à Beyrout.
Terre rouge-brique ; la pendeloque g. manque. — H 30 cent.

III. — ASIE MINEURE

1. *Tarse.*

269-271 — Trois petites têtes grotesques, provenant des fouilles de Victor Langlois, 1853.

Terre pâle. — H 4 cent.

2. *Smyrne.*

272 — Vénus nue, déliant sa sandale. — La déesse est debout, le bras g. appuyé sur un tronc d'arbre où elle a déposé son manteau. Sa jambe dr. se replie et se lève, et sa main dr. s'abaisse pour retirer les lacets de la sandale (qu'il faut suppléer dans l'imagination). En même temps, sa tête se tourne et se penche légèrement, avec une grâce infinie. Le style et le modelé de cette figurine, qui porte de nombreuses traces de dorure, ont fait la joie de tous les visiteurs de la collection de M. Piot. Les cheveux de Vénus forment un double korymbe sur le sommet de la tête et retombent en nattes sur les épaules; les oreilles sont chargées de pendentifs.

Reproduite à la pl. VI.
Base plate adhérente. — H 206 mill.

273 — Fortune de Ville (*Tyché*). — Déesse jeune, vêtue d'un peplos et parée de boucles d'oreilles, la tête coiffée d'un petit boisseau et ceinte d'une couronne de fleurs. Son bras g. tient une corne d'abondance et s'appuie sur un cippe, son avant-bras dr. est brisé.

Terre rougeâtre, base ovale et moulurée. — H 16 cent.

274 — Amour enfant assis sur un dauphin, le symbole de Vénus naissante. Il est vêtu d'une chlamyde qui laisse le devant du corps à découvert pour faire office de chabraque. Assis à la manière des femmes, mais tourné de trois quarts, l'enfant s'appuie contre la queue du poisson et l'enlace de ses deux bras. Un bijou est piqué dans ses cheveux. — Traces de dorure.

Reproduit à la pl. VII.
Base moulurée, cylindrique par devant. — Terre pâle. — H 195 mill.

275 — Papposilène tenant un thyrse à la main g. et conduisant un enfant. L'enfant est couronné de fleurs, drapé dans une chlamyde et chaussé d'endromides. Le Silène, à la peau velue, n'a pour vêtement qu'un manteau, noué autour des reins et replié sur l'épaule g. Il est couronné de feuilles de lierre. — Beau style.

Terre jaunâtre, jambes brisées. — H 11 cent.

276 — Danseuse près d'un petit Amour nu et ailé qui joue du tambourin. Elle se présente de face, dans une pose pleine de noblesse, la jambe g. un peu en retrait, les cheveux bouclés, le corps enveloppé d'un long chiton transparent que la main g. abaissée relève légèrement et que la main dr. rajuste sur la poitrine.

Terre pâle, base ovale. — H 16 cent.

277 — Petit Amour planant dans l'air. Sa tête se tourne à g., et le geste de ses bras fait supposer qu'il tenait une guirlande. Une chlamyde est jetée sur ses épaules. Traces de dorure.

Terre pâle ; trou de suspension. — H 14 cent.

278 — Torse d'une figurine d'Amour nu et ailé, qui tirait de l'arc. — Beau style.

Terre jaune pâle. — H 11 cent.

279 — Buste de Bacchus adolescent, couronné de lierre en fleur et repliant son bras dr. au-dessus de la tête. Sur son bras g., il y a un bout de draperie. — Fragment de figurine de beau style.

Terre pâle. — H 8 cent.

280 — Amour enfant, volant vers la g., le bras dr. paré d'un bracelet et replié au-dessus de la tête qui se tourne de face; le bras g. avancé

horizontalement et la main ouverte. Chlamyde en écharpe. — Fragment de figurine, de beau style.

H 8 cent. — Traces de couleur rose tendre.

281 — Autre exemplaire, sorti du même moule.
H 8 cent.

282 — Gladiateur en attitude de combat, la jambe g. portée en avant. On distingue ses knémides et son *subligaculum*. A en juger par la direction des bras (brisés en grande partie), il a dû tenir un trident. C'était un rétiaire.

Terre pâle. — H 117 mill. — La tête manque.

N° 287.

283 — Buste de jeune fille drapée, la tête ceinte d'une couronne de fleurs. — Fragment de figurine.

Terre rouge pâle. — H 96 mill.

284 — Tête d'Hercule jeune, ceinte d'une ténie et portant de nombreuses traces de dorure. — Beau style de l'époque d'Alexandre.

Fragment de figurine en terre pâle. — H 8 cent.

285 — Tête de Vénus, un peu inclinée à dr., parée de boucles d'oreilles. Cheveux ondulés sur le front, dressés en *korymbion* et retombant en boucles le long du cou. — Même style.

Fragment d'une grande figurine. Terre pâle. — H 9 cent.

286 — Grande et belle tête d'éphèbe, aux cheveux crépus. Type des statues de Mercure du IVe siècle.

Fragment de figurine, les prunelles évidées. Terre pâle. — H 10 cent.

287 — Tête casquée d'un éphèbe grec, un peu penchée à dr. On veut y voir le portrait d'Alexandre le Grand. Casque corinthien orné d'enroulements en relief.

Terre pâle engobée. — H 9 cent.

288 — Tête de Vénus, parée de boucles d'oreilles, les cheveux noués en krobyle.

Terre pâle. — H 45 mill.

289 — Tête de femme, les cheveux bouclés et formant comme une épaisse couronne de fleurs entourée d'un ruban. Pendants d'oreilles façonnés en boules.

Terre pâle, avec traces de dorure. — H 49 mill.

290-294 — Cinq petites têtes de femmes à coiffures variées.

Terre pâle à paillettes d'or. — H 3 à 5 cent.

295 — Tête d'Hercule, ceinte d'un strophium.

Terre pâle. — H 49 mill.

296 — Tête de femme portant la coiffure des princesses de la dynastie Flavienne.

Terre pâle. — H 72 mill.

297 — Tête grotesque de vieille femme.

Terre pâle à paillettes d'or. — H 65 mill.

298 — Tête de Satyre jeune, les cheveux hérissés sur le front et couronnés de lierre.

Terre pâle. — H 48 mill.

299 — Tête de Vénus, un peu inclinée à g.

Terre pâle. — H 55 mill.

300 — Tête de femme, parée de boucles d'oreilles, les cheveux bouffants et formant comme une épaisse torsade autour du front.

Terre pâle, traces de dorure. — H 5 cent.

301 — Tête barbue d'Hercule; style de l'école de Lysippe.

Terre pâle, traces de peinture. — H 4 cent.

302 — Tête diadémée d'enfant, les cheveux bouclés. Le diadème, de grandes proportions, a la forme d'un nimbe, cerné d'un rebord et orné d'annelets, et à la base du nimbe on voit un petit diadème grec, terminé par deux volutes. Deux grosses nattes s'avancent vers le milieu du front.

Terre pâle, les cheveux peints en rouge. — H 10 cent.

303 — Jolie tête diadémée de Vénus, les cheveux ondés sur le front et frisés sur les tempes en ailes d'hirondelle.

Terre pâle. — H 55 mill.

304-305 — Deux masques d'enfants.

Terre pâle. — H 57 et 38 mill.

306 — Tête de la Diane d'Éphèse, nimbée et coiffée d'un kalathos à pans coupés. Sur le devant du kalathos, on voit le soleil dans un croissant; sur le nimbe, deux fleurons. — Beau style; fragment de figurine avec traces de dorure.

Terre pâle. — H 67 mill.

307 — Masque de Silène, couronné de lierre. — Beau style du ve siècle. Traces de dorure.

H 48 mill.

308 — Tête d'un acteur comique. — Fragment de figurine.

Engobe et traces de couleur jaune sur les cheveux du masque. — H 55 mill.

309-311 — Trois petites têtes grotesques.

H 35 à 45 mill.

312 — Tête d'enfant.

H 45 mill.

313 — Tête de femme, parée de boucles d'oreilles. Au-dessus du front, on distingue la fibule d'une sphendoné.

Terre pâle. — H 45 mill.

314 — Tête d'Amour enfant, portant des traces de dorure.

H 35 mill.

315 — Tête d'acteur comique, ceinte d'une couronne de fleurs (brisée), la barbe équarrie.

H 42 mill.

316 — Tête de Ganymède, coiffée d'un bonnet asiatique.

H 65 mill.

317 — Jambe g. nue, fragment d'une figurine dorée de beau style.

Terre pâle. — H 12 cent.

3. *Myrina.*

318 — Belle figurine de Vénus, accoudée sur une statuette de style archaïque. La déesse se présente de face, presque nue, l'himation qu'elle soulève de la main dr. ne couvrant que la jambe dr. et le bras g. avec la main. Elle est coiffée d'un diadème et parée de boucles d'oreilles ; son pied g. repose sur la base d'un autel qui sert de socle à la statuette archaïque. Celle-ci représente une déesse voilée, drapée dans un peplos et coiffée d'un boisseau. Elle a le bras dr. pendant, l'autre ramené sur la poitrine.

Le modelé de cette terre cuite est d'un style charmant.

Reproduite à la pl. VIII.

Terre rougeâtre avec traces d'engobe et de couleur rose tendre. — Trou d'évent triangulaire. — H 28 cent.

4. *Lesbos.*

319 — Tête de jeune fille, coiffée d'un bonnet à pointe, qui n'est pas le bonnet asiatique, et dont les oreillons sont noués sous le menton. La pointe de cette coiffure est accostée de feuilles.

Trouvé en 1866.

Terre pâle. — H 61 mill.

IV. — ILE DE MELOS

Plaques estampées et découpées.

320 — Vénus-Némésis montant dans un char attelé de deux griffons et conduit par un Amour adolescent nu. Elle est vêtue d'un chiton de laine à manches courtes et d'un manteau. Ses pieds sont nus, ses cheveux ondulés au-dessus du front ; ses mains, portées en avant, saisissent l'une des rênes de l'attelage. L'Amour, placé à sa g., tient l'autre rêne. Roue à quatre rais pattés. — Ancien style.

O. Rayet, *Bull. de Correspondance hellénique*, 1879, p. 329 (pl. XIII). — Catalogue de la vente Rayet (Paris, 1879), n° 28.

Reproduite à la pl. IX.

Traces d'engobe. — H 174 mill. L 206 mill.

321 — Scylla, tournée à dr., la main g. au menton, la dr. sur la hanche. Elle est figurée avec un buste humain nu, la tête coiffée d'une opistho-sphendoné, les cheveux bouclés sur le front ; au-dessous de sa ceinture on voit deux grandes nageoires d'où s'élancent les protomes de deux chiens, les gueules ouvertes. Les jambes du monstre sont remplacées par une énorme queue de poisson enroulée et munie d'une crête dorsale. — Ancien style.

Jusqu'ici on ne connaissait cette plaque que par un fragment. R. Schœne, *Griech. Reliefs*, pl. 35, 134.

Traces de peinture rose. — H 13 cent. L 19 cent.

322 — Bellérophon assis sur le Pégase, le buste penché en avant, le bras dr. levé et tenant une lance, comme s'il combattait la Chimère (absente). Il est nu et imberbe, mais coiffé d'un pétase triangulaire. Le Pégase est bridé, et ses ailes se redressent. — Ancien style.

R. Schœne, *l. c.*, pl. 33, 132.

Reproduit à la pl. X.

Engobe avec traces de couleurs jaune, rose pâle et vermeille. — Trou à suspension. — H 122 mill. L 136 mill.

323 — Combat de deux guerriers (*Hector et Achille*). — L'un, barbu, s'affaisse sur le sol. C'est un Troyen, coiffé d'un bonnet asiatique et revêtu d'une cuirasse jaune qui s'arrête au milieu des cuisses ; il porte au bras g. un bouclier rectangulaire, et à la main dr. une épée. Son adversaire, debout à g., est imberbe, coiffé d'un casque blanc (en forme de calotte) et

protégé par un grand bouclier orbiculaire, peint en jaune, au-dessous duquel on distingue le fourreau de l'épée. Il n'a pour vêtement qu'une chlamyde rouge qui couvre le buste; sa jambe dr. s'allonge, comme s'il courait à toute vitesse, et sa main dr. plonge l'épée dans la poitrine du guerrier tombé. — Ancien style.

R. Schœne, *l. c.*, pl. 33, 131.
Reproduit à la pl. X.
Engobe et ton de chair, en dehors des couleurs indiquées dans la description. Les chaussures d'Hector portent des traces de peinture rouge. — H 124 mill. L 142 mill.

324 — Déesse ailée et diadémée, portant un enfant nu qui lève le bras dr. comme un suppliant. La déesse marche à grands pas vers la dr., les ailes déployées. Elle est nu-pieds, vêtue d'un chiton transparent et d'un manteau plié en écharpe; ses cheveux sont bouclés sur le front. — Ancien style. — Trouvée en 1871.

Reproduite à la pl. XI.
Traces d'engobe et de rose tendre. — H 168 mill.

325 — Lutte de Thétis et Pélée. — La déesse veut s'enfuir vers la dr. Elle retourne la tête en arrière, levant le bras g. et appuyant l'autre sur l'épaule de Pélée qui la retient. Nu et imberbe, Pélée a le buste et la tête penchés en avant, le bras g. passé autour de la ceinture de sa fiancée. Thétis a pour vêtement un long chiton rouge, d'une étoffe très fine, et une écharpe bleue. Ses cheveux sont cachés sous un *sakkos*. — Ancien style.

R. Schœne, *l. c.*, pl. 34, 133.
Reproduit à la pl. XI.
Engobe, ton de chair, peinture bleue et rouge. — H 173 mill.

326 Joueuse de krotales, debout à g., la tête (qui manque) tournée en arrière, le bras dr. levé. Elle est vêtue d'un chiton blanc, très court et s'arrêtant au bas des reins. — Ancien style.

R. Schœne, *l. c.*, pl. 35, 135.
Engobe. — H 163 mill.

327 — Même motif. — La *krotalistria* est vêtue d'un chiton blanc et d'un manteau rouge qu'elle porte en écharpe. Sa tête se retourne en arrière et son bras dr. se lève. — Même style.

Reproduit à la pl. XII.
Engobe avec peinture jaune, blanche et rouge. — Les jambes manquent. — H 9 cent.

328 — Sphinx femelle, assis à dr., la tête tournée de face et coiffée d'un polos, les ailes redressées et arrondies. — Ancien style.

H 93 mill.
Reproduit à la pl. XII.

329 — Sphinx femelle, assis de face entre les volutes d'un chapiteau, la tête à dr., les ailes éployées et arrondies. — Ancien style.

Reproduit à la pl. XII.
H 9 cent.

330 — Sphinx femelle, debout à dr., coiffé d'un polos, les ailes levées.

Engobe et traces de coloration rose et bleue. — H 95 mill.

331 — Coq de combat, à dr.

Reproduit à la pl. XII.
Traces de peinture rouge; deux trous à suspension. — H 86 mill.

V. — ATTIQUE

332 — Déesse jeune (*Vénus*), coiffée d'un kalathos qui s'évase vers le haut, vêtue d'un chiton sans manches et d'un manteau. Elle est debout, dans l'attitude des figurines d'ancien style, les pieds nus, un peu écartés, mais placés sur une même ligne. Sa main g. abaissée relève légèrement la draperie, sa main dr. repose sur le sein. Cheveux bouclés sur le front et retombant en étages sur les épaules, comme on le remarque sur les figurines égyptiennes. Une double bordure rouge est peinte sur le kalathos. Le chiton est bordé de rouge et orné de lignes noires verticales; les bords ondulés du manteau portent un ourlet rouge.

Trouvée à Athènes.

Terre pâle; les cheveux etc. peints en noir; base quadrangulaire; revers plat. — H 15 cent.

333 — Amour cestiaire. — Un Amour enfant, nu, les cheveux bouclés, les ailes éployées, est debout et en attitude de combat. Ses bras abaissés sont revêtus de manches de cuir comme celles dont se servaient les athlètes.

Vernis rouge. — H 85 mill. — Les yeux sont perforés, les pieds manquent.

334 — Tête de femme, un peu inclinée, les cheveux ondés et noués en korymbe au-dessus du front. — Beau style.

Trouvée à Athènes en 1870.

Terre pâle. — H 4 cent.

335 — Tête de lion, la gueule ouverte, ayant servi de déversoir. Cette belle sculpture, dans le style archaïque du ve siècle, vient du Pirée, où trois têtes semblables ont été trouvées en 1876. La crinière du fauve est modelée à l'ébauchoir ; les yeux, le nez et les dents ont conservé les traces d'une glaçure blanche.

On pense que ces têtes étaient les gargouilles du grand arsenal du Pirée, construit par Philon d'Éleusis dans la seconde moitié du IVe siècle, car les inventaires de l'arsenal mentionnent des *conduits en terre, façonnés en têtes de lions*. Mais elles sont indubitablement plus anciennes.

H 122 mill. L 16 cent.

336 — Masque de Bacchante, couronnée de raisins et de pampres. Les boucles de cheveux (trois de chaque côté) qui encadrent le bas du visage, sont frisées en spirales. — Acheté à Athènes.

Terre pâle ; deux trous de suspension. — H 10 cent.

337 — Moule d'un garde-joue de casque. — Combat entre deux jeunes guerriers, l'un nu, l'autre cuirassé. Le premier est tombé à terre ; il tient son épée à la main dr. et se couvre de son bouclier. L'autre, tourné à g., brandit son épée, et sa chlamyde flotte au gré du vent. Les boucliers des combattants sont de forme ovale. Il est possible que la scène représente un épisode de l'invasion des Gaulois. Style et composition sont excellents.

Trouvé à Athènes.

Terre pâle. — H et L 9 cent.

338 — Moule de figurine. — Danseuse drapée dans un chiton, la jambe g. nue et portée en avant. Très beau mouvement.

Terre rouge. — H 18 cent.

339 — Moule d'un groupe. — Silène tourné de face, mais allant à dr. et conduisant une chèvre par les cornes. Il a le visage souriant ; le devant de son corps est nu et s'enlève sur une chlamyde déployée. Au revers, les

lettres ΦΕΙ (en creux); ce sont les initiales d'un nom d'artiste (*Pheidippos ?*)

Terre pâle. — H 16 cent.

340 — Moule d'un masque scénique de Satyre, les cheveux formant un gros bourrelet, les yeux ronds et à fleur de tête, la bouche en entonnoir.

Terre rougeâtre. — H 85 mill.

341 — Moule d'un mascaron de Bacchus barbu, le front ceint d'une mitre.

Terre rougeâtre. — H 85 mill.

342 — Empreinte (moderne), en terre, d'un moule qui avait appartenu à Photiadès Pacha et qui se trouve aujourd'hui au musée de Berlin. Le groupe qu'il représente, et qui était destiné au décor d'une boîte à miroir, est une des plus merveilleuses créations de l'art grec de la belle époque. Une femme, drapée et voilée, est debout à g., accoudée sur un cippe et posant sa main dr. sur les épaules d'un Amour enfant qui se presse contre elle en la regardant; de sa main g., elle rajuste son voile.

H 12 cent.

VI. — HERMIONE ET MÉGARE

343 — Silène accroupi, la main dr. baissée, comme s'il l'appuyait sur une outre. Sa tête est ceinte d'un strophium, de feuilles et de baies, et coiffée d'un diadème (détail bien singulier pour un Silène); son buste et ses bras sont nus, ses jambes enveloppées d'une chlamyde. — Style de la seconde moitié du ve siècle.

Trouvé à Hermione.

Reproduit à la pl. XIII.

Terre pâle; parois très épaisses, traces d'engobe. L'avant-bras g. manque. — H 133 mill.

344 — Amour adolescent, au vol, portant à la main dr. levée une grappe de raisin et sur son épaule g. un coffret carré, dont on distingue la serrure et le couvercle bombé. Il se dirige vers la g., le devant du corps nu, une chlamyde sur le dos. Ses cheveux, frisés en tirebouchons sur le front et en double korymbion sur le sommet de la tête, retombent en boucles sur les épaules.

Reproduit à la pl. XIV.

Une figurine semblable a été publiée par M. Fœhner, *Cat. de la vente Lecuyer*, n° 9 (*pl.* I).

Ton de chair blanc; draperie rose, bordée de bleu; traces de bleu sur les ailes; les cheveux et le fond sur lequel se détache la figurine, sont peints en noir. — H 24 cent.

345 — Amour adolescent, au vol, tenant à la main g. une grappe de raisins, dans l'autre, qui s'avance vers le spectateur, un balsamaire funèbre, dont il verse le contenu à terre. Il est vêtu d'une chlamyde qui fait office de voile, et sa tête est ceinte d'une couronne de fleurs.

Reproduit à la pl. XIV.
Ton de chair blanc, cheveux bruns. — H 26 cent.

VII. — BÉOTIE

A. — *Thespies et localités voisines.*

346 — Petit cavalier (de style primitif) assis sur un grand cheval. La figurine est absolument simiesque et collée contre la crinière de sa monture. Les yeux sont en pastillage. Raies noires sur toute la surface de la terre cuite.
Comparez les cavaliers chypriotes nos 220-229.

Pâte rougeâtre. — H 165 mill.

347 — Déesse d'ancien style, assise sur un trône carré. Elle est nu-tête, vêtue d'un chiton à manches courtes et du peplos à plastron rectangulaire que portaient les Athéniennes du VIe et du Ve siècle. Ses mains reposent symétriquement sur les genoux, ses pieds nus sur l'escabelle qui adhère au trône. Le type du visage n'est plus celui des figures archaïques. Les cheveux, bouffants et très abondants, sont frisés en κῆπος (jardin) et les bouclettes gravées à la pointe.

Peinture rouge sur les cheveux, le devant du trône et l'escabeau. Lignes horizontales noires sur le chiton. — H 19 cent.

348 — Même motif. La déesse assise sur le trône est diadémée, et ses cheveux, ondés sur le front, descendent en nattes sur les épaules. Le visage est de style sévère.

Terre rouge engobée; sur le plastron du peplos, un trait horizontal peint en rouge. — H 20 cent.

349 — Mercure d'ancien style, debout devant un autel et portant un bouquetin sur ses épaules. La tête et le buste se présentent de face, les jambes sont de profil. Barbe cunéiforme, chlamyde en écharpe, ailettes aux

chevilles, pieds nus. La main dr. fermée est censé tenir le caducée, la g.

N° 349.

levée saisit les pattes de l'animal, liées ensemble. L'autel est orné de volutes.

Il s'agit certainement d'un sacrifice, comme sur un médaillon célèbre d'Antonin le Pieux, dont le sujet reproduit aussi un ouvrage grec de style très ancien. Celui-ci remonte au VIe siècle. La musculature des jambes est rendue avec une vigueur qu'on ne retrouve que dans les sculptures archaïques.

Terre pâle; revers uni, base plate et adhérente. — H 19 cent.

350 — Femme drapée et encapuchonnée, se dirigeant vivement vers la dr., la tête un peu rejetée en arrière, la main dr. levée et resserrant l'himation, l'autre tendue en avant et tenant un grand chapeau orbiculaire. L'himation est d'une étoffe blanche à bordure rose.

Coloration usuelle, base plate. — H 19 cent.

351 — Danseuse voilée, de face, les jambes croisées, les bras repliés. La main g. porte les deux pans de l'himation, qui est d'une étoffe fine et transparente et retombe jusqu'aux chevilles; la main dr. le rajuste sur l'épaule.

Peinture blanche, base moulurée. — H 208 mill.

352 — Jeune femme drapée, debout et de face, le poing dr. sur la hanche, la main g. abaissée et tenant un éventail (en partie brisé). Costume usuel des figurines de Tanagra, cheveux frisés en côtes, jambe g. fléchie.

Terre brûlée; le pied dr. manque. — Base plate. — H 22 cent.

353 — Femme diadémée et drapée dans un manteau qui couvre la tête, le buste et les bras. Sa main g. abaissée relève la draperie, son poing dr. s'appuie sur la hanche. Au-dessous du diadème on voit la fibule d'une sphendoné.

Terre jaune, traces d'engobe et de coloration, base ovale adhérente et ornée d'une moulure. — H 30 cent.

354-355 — Deux figurines faisant pendant et provenant d'un même moule. Femme ailée, au vol, drapée dans un peplos, la tête coiffée d'un strophium et un peu tournée à dr., les mains avancées symétriquement vers le spectateur et tenant, l'une une pomme, l'autre une figue peinte en rouge.

La seconde figurine a une tête d'éphèbe, mais elle porte le même peplos

de femme que la première. — Style de la décadence.

Trouvées à Thèbes, en 1871.

Terre jaunâtre; traces de blanc sur les chairs, de rouge dans les cheveux, et de bleu sur la draperie et les ailes. — Revers plat. — Le pied g. de la femme et les attributs de l'homme manquent. — Deux trous à suspension, et un troisième percé verticalement entre les pieds de chaque figurine. — H 12 cent.

B. — *Tanagra.*

356 — Sphinx femelle assis de face. La tête, de beau style, est ceinte d'une couronne de fleurs, parée de pendants d'oreilles, et les cheveux retombent en longues boucles sur la poitrine. Le corps et les ailes ont conservé la raideur du style archaïque ; les pattes de devant, serrées l'une contre l'autre, sont enclavées dans les jambes de derrière, les ailes relevées et arrondies.

Terre pâle engobée, traces de peinture, les ailes bleues. Base plate. — H 162 mill.

357 — Jeune fille à la promenade, la terre cuite la plus admirée de la collection et la plus attrayante par la fraîcheur de son coloris.

Elle se dirige vers la g., la tête un peu penchée, la main g. tenant un éventail. Son costume se compose d'un chiton bleu et d'un himation rose qui non seulement est doublé de bleu, mais qui a une large bordure de cette même couleur. L'himation laissant à découvert le pectoral dr. et le haut du bras, l'artiste y a indiqué le chiton et son épaulière à coups de pinceau, détail que nous voyons ici pour la première fois. L'avant-bras dr., qui serre la draperie contre le corps, et le bras g. pendant se dissimulent sous l'himation, de même que les mains. Cheveux disposés en bandeaux parallèles et séparés par plusieurs raies ; chignon sur la nuque ; boucles d'oreilles peintes en jaune ; souliers blancs.

Reproduite à la pl. XV.

Ton de chair, cheveux rouges, les yeux et les lèvres finement coloriés, éventail bleu. Base plate. — H 22 cent.

358 — Jeune Tanagréenne tenant à la main g. un éventail doré. L'ajustement de la draperie est un chef-d'œuvre de goût et de modelé. L'himation, très ample et retombant jusqu'aux pieds, dessine superbement le buste, les bras et la jambe dr. qui fléchit un peu. Les mains, cachées sous la draperie, la relèvent et lui impriment des plis fouillés avec un art incomparable.

Coloration usuelle; base plate. — H 17 cent. — La figurine est massive et n'a pas de trou d'évent.

359 — Jeune femme à la promenade. Elle est coiffée d'un chapeau rond à cercles concentriques en relief et tient à la main g. un éventail. L'himation, peint en rose tendre, fait office de voile et forme des plis superbes, très profonds et qui contrastent avec les plis droits du chiton. La tête se détourne un peu du spectateur, et les bras se cachent sous la draperie. Souliers gris à semelles rouges.

Reproduite à la pl. XVI.
Coloration usuelle ; base plate. — H 24 cent.

360 — Enfant, vêtu d'une chlamyde et assis de face sur un rocher. Il est nu-pieds, coiffé d'un pétase et d'une couronne de fleurs. Sa chlamyde, peinte en rose tendre, est agrafée sur l'épaule dr., mais entr'ouverte par devant. Le pied dr. s'appuie sur une des aspérités du rocher, le bras dr. repose sur le genou ; l'autre, couvert par la draperie, s'abaisse, et la main touche le rocher.

Reproduit à la pl. XVII.
Coloration usuelle, très fraîche ; le rocher est peint en gris bleu. — H 13 cent.

361 — Jeune fille regardant une pomme qu'elle tient dans sa main dr. avancée. Elle est vêtue d'un chiton sans manches, non échancré sur la poitrine, et d'un himation, sous lequel se dissimule le bras g. abaissé.

Terre engobée, cheveux roux, base plate. — H 228 mill.

362 — Enfant couronné de fleurs et de feuilles, vêtu d'une chlamyde et portant à la main dr. une situle. Il marche vers le spectateur, la jambe dr. en avant et la tête un peu penchée, comme si la situle était pleine d'eau et trop lourde pour lui. La main g. se cache sous la draperie qui laisse à découvert les bras, les jambes et la partie inférieure du torse.

Coloration usuelle ; base plate. — H 13 cent.

363 — Jeune fille assise à g. sur un rocher et tenant à la main dr. un sac à jouets. Elle a les bras nus et le haut du corps à découvert, l'himation ne couvrant que les jambes. Le modelé du corps est ravissant, et la fraîcheur du coloris donne une idée complète de l'effet que ces figurines ont dû produire sur leurs contemporains. La main g. de la jeune fille s'appuie fortement sur le rocher ; les cheveux sont frisés en bandeaux parallèles et noués sur le sommet de la tête, les oreilles sont chargées de bijoux et les pieds chaussés de souliers.

Reproduite à la pl. XVIII.
Draperie rose, cheveux roux, ton de chair, etc. Base plate. — H 15 cent.

364 — Enfant drapé dans sa chlamyde et allant rapidement vers la g., la tête tournée de face, souriante et coiffée d'un strophium.

Coloration usuelle, draperie rose tendre ; base plate ; trou de suspension. — H 12 cent.

365 — Éphèbe debout et de face, vêtu d'une chlamyde et tenant à la main g. un petit amphorisque à huile et un strigile. Il est coiffé d'un strophium et chaussé de souliers.

Peinture usuelle, les chairs d'un rouge vif. Base plate. — H 19 cent.

366 — Jeune fille drapée, assise sur une chaise. Un ample manteau couvre toute la figurine, à l'exception du buste, où apparaît le chiton avec sa ceinture. Le bras g. s'appuie sur un des gros plis du manteau, l'autre repose sur la jambe, le pied g. sur un tabouret. La tête se détourne légèrement. La chaise, munie d'un coussin, a une forme peu commune : le devant des faces latérales est taillé en courbe ; le dossier, très étroit à sa naissance, se développe au tiers de sa hauteur, et devient un appui presque concave.

Coloration usuelle ; base plate. — H 16 cent. — Une partie du dossier est brisée.

367 — Enfant debout, nu-tête, chaussé d'endromides et drapé dans une chlamyde dont l'étoffe est très épaisse. Les bras se dissimulent sous la draperie, l'un pendant et rassemblant les deux pans du manteau, l'autre levé et remontant l'étoffe jusqu'à la bouche.

Terre jaune engobée, les cheveux peints en rouge ; base plate. — H 158 mill.

368 — Jeune fille se couvrant de son manteau. Le bras dr. se replie sur la poitrine, et la main serre la draperie autour du cou ; la main g. pendante retient les deux pans du manteau. La tête et le buste penchent un peu à dr., la jambe dr. se retire en arrière. Cheveux frisés en côtes qui vont du front au chignon ; boucles d'oreilles.

Coloration usuelle, chiton bleu ; base plate. — H 22 cent.

369 — Enfant assis sur un rocher et s'appuyant contre la base d'un terme rustique (brisé). Il a la tête ceinte d'une couronne de fleurs et parée de lierre. Une chlamyde rose enveloppe le corps étroitement. Bras g. accoudé sur le rocher, la main soutenant la tête ; jambes croisées. Une couronne de fleurs est suspendue à la base du terme.

Reproduit à la pl. XVII.

Peinture usuelle, bien conservée ; base plate. — H 12 cent.

370 — Jeune fille allant à dr. et relevant de la main g. les pans de son himation peint en rose. Très bel ajustement de la draperie, et modelé d'une finesse exquise. Le coloris de la tête a gardé toute sa fraîcheur originelle. Bras dr. abaissé et jambe dr. fléchie.

Peinture usuelle, le chiton jaune; base plate. — H 24 cent.

371 — Femme drapée, debout et de face, la tête légèrement détournée et coiffée d'un bonnet qui ressemble au fez turc. L'himation, d'une étoffe épaisse et formant peu de plis, s'ouvre un peu sur la poitrine et descend jusqu'aux pieds. Le bras g. s'appuie sur la hanche, la main dr. repose sur la poitrine et resserre la draperie.

Coloration usuelle; base plate. — H 25 cent.

372 — Jeune fille debout, vêtue d'un chiton et d'un manteau qui s'ouvre sur le flanc g. et laisse à découvert le bras g. pendant. Le bras dr. s'abaisse également, mais se dissimule sous la draperie; la tête se tourne à g., la jambe dr. supporte le poids du corps. Cheveux frisés en huit côtes parallèles; boucles d'oreilles.

Peinture usuelle; base plate. — H 25 cent.

373 — Enfant assis sur un rocher qui sert de support à un terme de Bacchus d'ancien style. La coiffure de l'enfant est singulière : au-dessus du strophium qui entoure le front se dresse une couronne de feuilles droites, peintes en bleu. Le costume est celui d'un éphèbe : chiton blanc, sans manches, chlamyde rose et endromides. La chlamyde s'ouvre sur le flanc dr. et livre passage au bras, qui repose sur la jambe. Le bras g., caché sous la draperie, s'accoude sur le rocher; les pieds sont placés l'un devant l'autre.

Reproduit à la pl. XVII.
Coloration usuelle, bien conservée; base plate. — H 114 mill.

374 — Jeune fille tenant à sa main g. abaissée un éventail (dont la pointe est brisée). Sa tête, coiffée d'une opistho-sphendoné, se penche mélancoliquement, son bras dr. s'appuie sur la hanche, et sa jambe g. fléchit. Chiton rose, himation s'arrêtant aux genoux.

Base plate. — H 24 cent.

375 — Vieille femme assise de face sur un siège et tenant sur ses genoux un enfant couché. Elle est coiffée d'une calotte, vêtue d'un chiton et d'un

manteau, et ses pieds reposent sur une escabelle. L'enfant est une fillette, drapée dans un chiton sans manches. L'artiste a modelé cette figurine avec beaucoup de talent et rendu la physionomie de la vieille avec un étonnant réalisme.

Terre pâle engobée; traces de couleur. Base plate. — H 13 cent.

N° 375.

376 — Tanagréenne en costume d'hiver. Elle est debout, comme arrêtée dans sa marche, la tête un peu tournée de côté, encapuchonnée et coiffée d'un chapeau rond, dont la face externe est ornée de cercles concentriques en relief et d'un bouton central. Souliers à semelles rouges, chiton talaire, manteau rouge à large bordure grise, recouvrant les bras et les mains. La main dr. repose sur la poitrine, l'autre tient un éventail en forme de feuille. — Beau style, le visage finement modelé.

Base plate. — H 24 cent.

377 — Enfant assis de face sur un rocher, une couronne dans les cheveux, la chlamyde nouée, en guise de tablier, autour des reins et enroulée autour de l'avant-bras g., le bras dr. accoudé sur le rocher. Figurine très fine, d'un dessin charmant et d'une rare fraîcheur de coloris.

Peinture usuelle, la draperie bleuâtre, le rocher gris. — H 13 cent.

378 — Femme voilée, tenant un éventail à la main g. abaissée et portant, par dessus le voile, un morceau d'étoffe carré pour abriter la tête en temps de pluie. Chiton rose tendre, manteau s'arrêtant aux genoux et couvrant les deux bras, poing dr. sur la hanche, jambe g. fléchie, tête tournée de trois quarts.

Base plate. — H 20 cent.

379 — Jeune fille drapée, debout et de face, arrêtée dans sa marche. L'himation enveloppe étroitement le haut du corps; le poing g. s'appuie sur la hanche, la main dr. est ramenée sur la poitrine et relève la draperie. Cheveux frisés en côtes et roulés en natte autour du sommet de la tête. Très joli modelé.

Terre pâle engobée. — H 12 cent.

380 — Enfant debout, coiffé d'une couronne funéraire et vêtu d'une chlamyde blanche qui laisse à découvert la main dr. et les jambes. Les bras sont repliés et serrés contre le corps, l'un soulevant la chlamyde, l'autre portant les deux pans de l'étoffe. Jambes rapprochées, la dr. légèrement en retrait.

Coloration usuelle. Trou à suspension. — H 12 cent.

381 — Jeune fille assise de face sur un siège, la main dr. tenant un sac à jouets, les jambes croisées et posées sur un tabouret. Sa tête se tourne légèrement de côté, sa draperie se compose d'un chiton sans manches et d'un himation noué autour des jambes et couvrant une partie de l'avant-bras g. Le siège, façonné en courbe sur le devant et garni d'un coussin, a un dossier très bas et très étroit.

Coloration usuelle, la draperie bleu et rose tendre, le bois du siège et l'escabeau peints en rouge-brique. Base plate. — H 13 cent.

382 — Jeune fille coiffée d'un *sakkos*, vêtue d'un chiton à plis droits et d'un manteau qui s'arrête aux genoux. La tête, d'un modelé très fin, est

parée de boucles d'oreilles et se tourne un peu à dr.; le bras dr. s'appuie sur la hanche, et la jambe dr. se retire en arrière.

Traces de coloration; base plate. — H 198 mill.

383 — Enfant assis de face sur un autel sépulcral et regardant une balle à jouer qui est posée sur l'encoignure de l'autel. Il est coiffé d'un chapeau plat et vêtu d'un chiton court, dont l'une des spallières glisse le long du bras. Le bras g. s'appuie sur le siège, l'autre est ramené sur la poitrine.

Peinture usuelle, le chiton blanc, l'autel grisâtre. Base plate. — H 16 cent.

384 — Jeune fille allant d'un pas rapide vers la g. Elle est drapée dans un ample manteau qui retombe jusqu'aux pieds, couvre le bras g. appuyé sur la hanche, et ne laisse voir que le bras dr. nu et une partie du pectoral. La main dr. repose sur la poitrine et retient un pan du manteau. Les cheveux sont entourés d'une large ténie, les oreilles chargées de bijoux.

Coloration usuelle; base plate. — H 22 cent.

385 — Enfant assis de face sur un rocher. Il est coiffé d'un chapeau plat, d'une étoffe souple et peinte en bleu, chaussé d'endromides et vêtu d'une chlamyde bleue à doublure rose tendre. Ses bras se dissimulent sous la draperie, l'un ramené sur la poitrine, l'autre (le bras dr.) posé sur la jambe.

Coloration usuelle, les courroies des endromides peintes en rouge; base plate. — H 132 mill.

386 — Jeune fille vêtue d'un himation qui couvre le corps tout entier et qu'elle relève des deux mains, pour qu'il ne puisse entraver sa marche. Elle s'avance vers le spectateur, la tête un peu tournée de côté.

Peinture usuelle; base plate. — H 19 cent.

387 — Autre, arrêtée dans sa marche et soulevant de ses deux mains l'himation qui laisse à découvert le sein g. Cheveux roulés en natte autour du chignon.

Peinture usuelle; base plate. — H 18 cent.

388 — Enfant drapé dans sa chlamyde et portant sur sa tête une couronne funéraire.

Terre pâle, traces de couleur rose. — H 11 cent.

389 — Tanagréenne coiffée d'une opistho-sphendoné, la tête un peu tournée à g., le bras dr. nu et la main dr. sur la poitrine.

Engobe et traces de coloration; base plate. — H 175 mill.

390 — Jeune fille drapée, les bras couverts du manteau et repliés sur la poitrine, si bien que les mains se touchent.

Traces de peinture. — H 155 mill.

391 — Femme drapée, la main g. appuyée sur une colonnette et tenant un éventail en forme de feuille d'arbre. Sa tête se tourne vers la dr. du spectateur, son bras dr. est posé sur la hanche. Le chiton, d'une étoffe rose tendre, a une large bordure grisâtre.

Coloration usuelle, un peu ternie; base plate. — H 243 mill.

392 — Jeune fille vêtue d'un manteau bleu, le bras g. pendant, l'avant-bras dr. levé, de sorte que la main se dégage de la draperie et en saisit les bords. Cheveux frisés en côtes et disposés en krobyle sur le sommet de la tête. Boucles d'oreilles.

Coloration usuelle; base plate. — H 24 cent.

393 — Jeune fille debout, le bras dr. sur la hanche, un éventail à la main dr. abaissée. La ceinture du chiton est nouée au-dessous des seins, le manteau plié en écharpe, la tête couverte d'un *sakkos*.

Terre engobée; base plate. — H 17 cent.

394 — Autre, placée sur une double base. Ses mains, cachées sous l'himation, se joignent sur la poitrine.

Traces d'engobe. — H 19 cent.

395 — Autre, arrêtée dans sa marche et fléchissant le genou dr. Son bras dr. se replie sur la poitrine, son bras g. s'avance vers le spectateur et porte les deux pans du manteau. Chignon sur la nuque.

Coloration usuelle; base plate. — H 16 cent.

396 — Tête de femme (fragment de figurine), parée de boucles d'oreilles, les cheveux frisés en bandeaux parallèles et peints en rouge foncé. Une natte s'enroule autour du chignon.

Ton de chair. — H 48 mill.

397 — Petite colombe.

Pâte engobée. — H 24 mill.

VIII. — ITALIE

398 — Masque (*oscillum*) de Méduse d'ancien style, en relief plat et découpé. La bouche s'ouvre dans un rictus hideux et laisse entrevoir quatre dents de fauve; la langue est pendante. Les cheveux sont frisés en deux rangs de bouclettes.

Les appliques n° 398-412 ont été trouvées à Capoue (*Bullettino dell' Instituto*, 1880, p. 133). Il est probable qu'on les employait comme décor des chambres sépulcrales ou des sarcophages en bois (*Bull.*, 1865, p. 166-167) et qu'elles formaient des frises d'un effet très pittoresque; cependant on ne constate sur aucune d'elles la moindre trace de stuc ou de ciment, qui fasse supposer qu'on les ait scellées quelque part.

Terre jaune pâle, avec traces d'engobe et de couleur rouge. — D 8 cent.

399 — Quatorze masques semblables, de dimensions moindres. Sur plusieurs exemplaires, la langue est peinte en rouge.

Même technique. — H 65 à 69 mill.

400 — Deux masques de Méduse d'ancien style, les cheveux frisés en tire-bouchons, la bouche étirée horizontalement (sans les dents de fauve), la langue et le menton équarris. Les cheveux sont coloriés en bleu, la langue est d'une teinte pourpre.

Terre pâle. — H 59 et 56 mill.

401 — Six masques de taureau anthropoïde (représentant un dieu de Fleuve), de la belle époque du style archaïque. Visage humain, oreilles et cornes de taureau, les cheveux bouclés et ceints d'une ténie, la barbe arrondie et soigneusement frisée.

Terre pâle avec traces d'engobe et de coloration. — H 56 mill.

402 — Deux masques du même, à oreilles humaines, les cheveux disposés autour du front en trois rangs de bouclettes. La coloration est d'une fraîcheur incomparable. Le visage et les oreilles sont peints en pourpre; les lèvres, les sourcils, les contours des yeux et les pupilles en noir, la cornée en blanc.

Terre pâle. — H 56 et 59 mill.

403 — Même motif, ne différant du n° précédent que par la coloration. Les cheveux, la barbe et les lèvres sont peints en pourpre ; les sourcils, les pupilles et les contours des yeux sont noirs.

H 62 mill.

404 — Deux autres, sans peinture.

H 6 cent.

405 — Deux petits masques de taureau anthropoïde, d'ancien style, les chairs peintes en bleu, les yeux et les cornes en blanc, la barbe en rouge.

H 50 et 47 mill.

406 — Huit autres, ne variant que par le coloris ; tantôt les cheveux et la barbe sont rouges, tantôt la barbe seule est peinte en rouge ou en blanc.

H 49 mill.

407 — Mascaron de Silène, d'ancien style. Oreilles de cheval, barbe frisée et arrondie, avec traces de peinture rouge, le milieu du crâne dégarni.

Terre pâle. — H 34 mill.

408 — Neuf petits masques de Satyre, d'ancien style. Collier de barbe, lisse et se déployant en éventail, avec traces de peinture rouge ; cheveux épais et frisés en bouclettes qui ressemblent à des perles.

H 46 mill,

409 — Trois palmettes découpées, debout sur des rinceaux. Trace de coloration blanche et rouge.

H 58 mill.

410 — Deux autres, plus petites.

H 41 mill.

411 — Palmette.

H 49 mill.

412 — Quatre rosaces.

Traces d'engobe. — D 4 cent.

413 — Grand phallus votif, trouvé à Rome en 1864.

Terre jaune. — H 14 cent.

VI

VERRERIE

I. — VERRES EN PATES MULTICOLORES

414 — Balsamaire d'ancien style, à base conique. Écailles et cercles en verre jaune opaque incrustés sur un fond bleu transparent. Deux petits oreillons simulent les anses.

H 115 mill.

415 — Même forme. Fond bleu, incrusté d'écailles et de cercles en jaune et en vert pâle.

H 126 mill.

416 — Même forme. Fond gris, incrusté de plumes blanches et de cercles blancs.

H 125 mill.

417 — Balsamaire (*alabastron*) à panse cylindrique, le goulot muni d'un large rebord plat. Pâte d'un blanc laiteux, incrustée de denticules et de cercles violets. Un fil violet entoure le rebord. Deux petites anses.

H 95 mill.

418 — Amphorisque à panse côtelée. Fond bleu kobalt, incrusté de denticules et de cercles en pâtes blanche et jaune. Autour du rebord de l'orifice, un liséré blanc. Base pointue, amortie par un bouton.

H 102 mill.

419 — Même forme et même genre de décor, blanc sur bleu.

H 93 mill.

420 — Amphorisque côtelé. Fond bleu transparent; cercles et denticules incrustés en pâtes blanche et jaune.

H 82 mill. — Le bouton de la base manque.

421 — Petit vase pomiforme, bleu, à deux anses jaunes. Cercles et denticules en jaune et en vert pâle. Fil jaune autour du rebord du goulot.

H 47 mill.

422 — Œnochoé en pâte bleu kobalt. Panse côtelée, ornée de cercles et de denticules blancs et jaunes.

H 7 cent.

423 — Petit vase pomiforme à deux anses, en pâte noire, l'orifice très ouvert, les parois épaisses. Autour de la panse, une ligne dentelée en verre blanc opaque et en relief.

H 44 mill.

II. — VERRES MOULÉS

424 — Flacon sans anse. La panse est divisée en six panneaux séparés par des

N° 424.

colonnettes et surmontés d'un rang d'oves. Sur chaque panneau se détache un vase en relief, d'abord une amphore, puis successivement

une chytra, un cratère rempli de fruits, une seconde amphore, un cratère cannelé, également chargé de fruits, et une seconde chytra. Dans le bas, une guirlande supportant des grappes de raisin qui alternent avec des cédrats. — Pâte blanche opaque.

H 7 cent.

425 — Pyxis (sans couvercle) en verre blanc opaque. Quatre dithyrses, parés de bandelettes, soutiennent des guirlandes de raisins et de pampres en relief.

Trouvée à Athènes.

H 44 mill. D 43 mill.

426 — Amphorisque bleu, la panse annelée comme le corps d'un insecte.

H 113 mill.

427 — Flacon en forme de datte sèche. — Verre jaune.

H 88 mill.

428-429 — Deux autres, dont l'un avec une jolie irisation nacrée.

H 80 et 73 mill.

430 — Amphorisque bleu. Sur la panse, une frise de rinceaux en relief entre deux rangs de cannelures. Anses en pâte blanche.

H 57 mill.

431 — Petite chytra en verre blanc, portant le même décor. Anse à poucier.

H 74 mill.

432 — Flacon formé de deux masques imberbes et accolés. Goulot droit à large rebord. — Verre verdâtre.

Trouvé à Athènes.

H 86 mill.

433 — Même forme, en pâte blanche translucide.

H 9 cent.

434-435 — Deux autres, de dimensions plus petites.

H 83 et 75 mill.

436 — Amphorisque cannelé, en verre améthyste.

H 78 mill.

437 — Beau flacon pomiforme, à dix côtes saillantes. Verre améthyste.

H 85 mill.

438 — Grand flacon à panse pomiforme et godronnée. Pâte vert de mer. Irisation nacrée.

H 98 mill.

439 — Verre à boire, en pâte verdâtre. Autour du bas de la panse, et en relief, une série de côtes en forme de tenailles.

H 75 mill.

440 — Vase pomiforme en verre améthyste. Huit côtes saillantes, le goulot en entonnoir.

H 8 cent.

441 — Petit flacon en forme d'urne (*olla*) cinéraire, sans anses. Pâte bleue irisée, parois très épaisses, cannelures inclinées.

H 39 mill.

III. — VERRES COLORÉS

442 — Flacons jumeaux en pâte jaune d'ambre, les deux tiers de la panse entourés d'un fil en relief. Autour des deux orifices, un fil plus épais et plié en huit denticules.

H 125 mill.

443 — Verre pomiforme en pâte bleu kobalt. Treize petites anses coudées (dont deux manquent) sont placées droites sur l'épaule du vase et la relient au rebord de l'orifice.

H 45 mill.

444 — Amphorisque en pâte vert de mer. Panse pomiforme à long col, le col passant à travers un disque qui sert d'appui à deux anses coudées.

H 8 cent.

445 — Beau flacon pomiforme en verre bleu lapis-lazuli. Patine à reflets d'argent.

H 8 cent.

N° 444.

446 — Petite amphore en pâte bleue, les anses en verre améthyste.

H 10 cent.

447 — Flacon en forme d'amphore à vin, la panse pointue par le bas et dépourvue d'anses. Pâte vert de mer.

H 133 mill.

448 — Petite coupe sans anses. Pâte d'un vert bleuâtre.

H 54 mill. D 93 mill.

IV. — VERRES MARBRÉS

449 — Petite coupe en verre simulant le marbre que les Italiens appellent *lumachella*. Fond bleu pâle et bleu foncé à marbrures blanches.

D 94 mill.

450 — Belle coupe côtelée, à rebord droit. Même pâte et mêmes dessins.

D 108 mill.

451 — Base de flacon, transformée en coupe. Mouchetures blanches, jaunes, rouges et vert pâle, répandues à profusion sur un fond vert sombre et produisant l'effet d'un parterre de fleurs. — Trouvée à Rome en 1874.

Catalogue Alb. Barre, n° 490.
D 79 mill.

452 — Flacon piriforme, dont la pâte simule une agate rubanée (de fantaisie). Les rubans sont de couleurs blanche, bleue, verte, rouge et jaune et alternent avec des rubans d'or.

H 10 cent.

453 — Flacon pomiforme en verre blanc transparent et blanc opaque, simulant l'agatonyx.

H 87 mill.

454 — Même forme. Marbrures blanches s'enlevant sur un fond bleu.

H 65 mill.

455 — Petit flacon à panse presque pomiforme et à large goulot. Fond bleu parsemé de mouchetures blanches.

H 65 mill.

V. — VERRES INCOLORES

456 — Lécythe orné d'une collerette en relief. Anse plate et coudée. — Phénicie.

H 137 mill.

457 — Flacon à huile. Panse pomiforme, goulot très bas et accosté de deux oreillettes dans lesquelles sont passés les anneaux de bronze d'une anse mobile et une chaînette en bronze. La partie supérieure de l'anse est en torsade.

H 6 mill.

458 — Verre à boire, en forme de calice. Parois épaisses. — Phénicie.

H 7 cent.

459 — Même forme; deux cercles gravés à la meule autour de l'orifice. — Phénicie.

H 78 mill.

460 — Même forme. Sur la panse, deux boutons en verre bleu, alternant avec deux groupes de guttules de la même couleur, disposées en triangles. — Phénicie.

H 75 mill.

461 — Verre à boire, en forme de calice. Orifice évasé, cercles gravés autour de la panse. — Phénicie.

H 88 mill.

462 — Autre, de forme conique. Orifice à rebord ; à la base, un annelet en pâte bleue. — Phénicie.

H 78 mill.

463 — Coupe. Orifice très évasé, à rebord droit, et orné de moulures. Autour de la panse, huit petites côtes; sur le pied, des cannelures inclinées. — Chypre.

D 156 mill.

464 — Coupe en verre blanc, portant une large tache violacée. Cercles gravés à la meule. — Chypre.

Catalogue Alb. Barre, n° 282.
D 153 mill.

VI. — VERROTERIE

465 — Fond de coupe en verre blanc, avec une superbe irisation à reflets d'argent.

466 — Trois fragments de bas-reliefs en verre bleu, ayant servi de revêtement de mur. L'un représentait une amphore entre deux griffons, l'autre des arabesques, le troisième un motif de feuillage.

467 — Dix petits cylindres et quadrilatères en pâtes polychromes, trouvés aux environs de Pérouse.

468 — Vingt amulettes en verre bleu et jaune, représentant des lions, des scarabées, etc. — Phénicie.

VII

ÉMAILLERIE

469 — Figurine funéraire égyptienne (*Répondant*) d'ancien style, en fritte blanche émaillée. Fond vert sombre; les hiéroglyphes, les cheveux, etc., peints en noir.

H 127 mill.

470-471 — Deux autres. Fond bleu, rehauts noirs.

H 10 cent. et 104 mill.

472 — Répondant, d'ancien style. Fond blanc, rehauts en rouge cuivré, en noir et en brun.

H 17 cent.

473-474 — Deux répondants de beau style (époque saïte). Émail bleu de ciel, les mains et les fléaux en relief, les hiéroglyphes poinçonnés en creux.

H 18 cent.

475 — Autre, du même style, en émail blanc.

H 18 cent.

476 — Autre, en émail vert pâle.

H 17 cent.

477 — Même motif, également de l'époque saïte. Émail vert pâle.

H 13 cent.

478 — Figurine du dieu Bes. Émail blanc.

H 75 mill.

479 — Buste de la déesse à tête de lionne (*Sokhit*), la main g. ramenée sur la poitrine et tenant un sceptre. — Fragment de figurine. Émail vert à rehauts jaunes.

H 5 cent.

480 — Cynocéphale accroupi et tenant un grand vase cylindrique placé devant lui. — Émail vert.

H 57 mill.

481 — L'épervier sacré. — Émail blanc à rehauts noirs.

H 65 mill. — Quelques lésions.

482 — Partie d'un manche de sistre. Sur chaque face, un uræus sous une porte monumentale percée à jour. — Émail vert.

H 10 cent.

483 — Quatre tessères orbiculaires en fritte blanche émaillée, provenant d'un revêtement de mur. Les deux plus petites sont ornées d'une fleur à huit pétales blancs sur fond gris, et portent à la place du pistil un bouton en relief (l'un blanc, l'autre jaune). Les autres sont décorées d'une petite rosace, peinte en blanc sur un losange gris et à faces échancrées.

Trouvées en 1873 à Tell-el-Yahudî (Égypte), dans les ruines d'un temple construit par Ramsès III. Voir Maspéro, *l'Archéologie égyptienne*, p. 257.

D 33 à 53 mill.

484 — Fragment d'une brique émaillée babylonienne, portant deux grandes lettres cunéiformes et les restes d'une troisième. Blanc sur fond bleu kobalt.

Voir Perrot et Chipiez, *Histoire de l'Art*, t. I, 300.
H 8 cent. L 10 cent.

485 — Six fragments d'un vase en fritte blanche émaillée, trouvés en 1882 sur le mont Esquilin à Rome. Trois de ces fragments, les plus grands, se complètent et représentent, en relief, un lion assis à g. devant un arbre; plus loin, on distingue la jambe g. pliée d'une figure humaine. Le style est celui des bas-reliefs polychromes rapportés de Perse par M. Dieulafoy. — Émail bleu et jaune; à l'intérieur du vase, une glaçure à reflets d'argent. Moulures dans le bas.

Comparez les *Annali dell'Instituto* 1882, tav. d'agg. AB.
H 88 mill. L 14 cent.

486 — Petit lécythe à panse surbaissée, ornée de cannelures et de feuilles en creux. Anse coudée, à double tige. — Émail vert-pré.

H 10 cent.

487 — Tasse à deux anses. — Sur chaque face, trois figurines en relief, très espacées. Ce sont des Amours tenant des attributs variés. Deux d'entre eux portent une coupe remplie de fruits, d'autres jouent de la cithare ou semblent tenir des flambeaux. — Émail vert.

Cette tasse et la plupart des vases émaillés suivants ont été décrits par M. MAZARD, *Céramique* (Paris, 1879), p. 41-42.

H 67 mill. D 8 cent.

488 — Autre, les anses façonnées en anneaux et munies de pouciers. Sur chaque face, trois figurines en relief, alternant avec des fleurons. On distingue un terme et une danseuse. — Émail vert-pré sur toute la surface externe, émail jaune à l'intérieur du vase.

H 68 mill. D 85 mill.

489 — Askos. — Sur chaque face, une branche de lierre et de korymbes en relief. Anse formée de deux tiges en torsade et surmontée d'un poucier. — Émail brun nuancé de vert.

H 10 cent. L 14 cent.

490 — Amphorisque en forme de grappe de raisin, les anses cordelées. — Émail brun nuancé de vert.

H 14 cent.

491 — Petit vase pomiforme, l'anse façonnée en nœud. — Émail vert-pré.

H 8 cent.

492 — Coupe à deux anses, entourée de quelques cercles concentriques en creux. Chaque anse se compose de deux tiges minces. — Émail vert-pré.

D 102 mill.

493 — Coupe sans anses, le rebord de l'orifice droit, cannelé et orné d'une moulure. Glaçure jaune, veinée de rouge. A l'intérieur, une marque de potier, effacée.

D 11 cent.

494 — Lampe. — Gladiateur (rétiaire) courant à dr., la tête tournée en arrière. Son bras g. est armé du *galerus*, sa main dr. tient un trident. — Émail vert.

D 9 cent.

495 — Lampe. — Émail verdâtre ; patine blanche à reflets d'argent.

D 85 mill.

496 — Petite lampe. — Émail jaune.

L 9 cent.

497 — Rhyton (brisé), terminé par une tête de faon. Branches de lierre en relief sur la panse. — Émail vert.

L 116 mill.

498 — Extrémité d'un manche de patère, cannelée et terminée par une tête de bélier. — Émail jaune.

L 78 mill.

499 — Grand fragment d'un plateau, l'anse en oreillon. Émail verdâtre à reflets d'argent.

D 31 cent.

500 — Sept fragments de vases émaillés (vert et jaune), ornés de figurines, de fruits et de feuilles en relief.

VII

IVOIRES

501 — Masque imberbe, fragment d'une garniture de meuble. — Basse époque.

118 mill.

502 — Épingle à cheveux.

L 96 mill.

IX

ORFÈVRERIE

503 — Diadème étrusque. — Lame d'or oblongue. Au milieu, une frise étroite représentant des colombes affrontées et attachées à des fleurons. Double bordure de *grecques* et de dentelures en grains d'or soudés et d'une finesse d'exécution merveilleuse. Les colombes seules et les fleurons qui les séparent sont estampés. — A chaque bout, deux oreillettes en fil d'or.

L 18 cent. H 25 mill.

504 — Grand diadème grec, d'ancien style. — Lame d'or repoussée. Au milieu, une frise d'animaux sacrés : un bouquetin couché entre deux cerfs paissants et deux lions. Aux deux extrémités, un groupe de *grecques*. Bordures striées.

Trouvé dans l'Attique.

L 385 mill. H 34 mill.

505 — Diadème funéraire grec, d'ancien style. — Lame d'or estampée. Deux rangs de denticules se développent entre trois traits horizontaux et une bordure perlée. — Chypre.

L 377 mill.

N° 504.

506 — Diadème funéraire grec, de beau style. — Feuille d'or découpée et estampée. Décor : palmettes posées sur des rinceaux.

L 248 mill. H de l'axe central, 75 mill.

507 — Bandelette funéraire en or estampé. — Feuille d'or oblongue, ornée d'entrelacs en creux et bordée de cannelures en relief. A son point milieu, elle se prolonge en pièce échancrée et se termine par un triangle et par un anneau à jour. Cet appendice est décoré de lignes gravées et ponctuées.

L 13 cent. H 69 mill.

508 — Couronne de laurier en or. — Chypre.

L 38 cent.

509 — Feuilles de laurier en or estampé, provenant d'une couronne semblable. — Athènes.

510. — Petit collier en fils d'or tressés avec une finesse remarquable. Les fermoirs sont ornés de deux olives en grenat de Syrie, et se terminent chacun par une tête de lion en or estampé. — Athènes.

L 32 cent.

511 — Paire de boucles d'oreilles, d'ancien style. — Têtes de lion en or estampé, les gueules béantes; trois perles en pâtes vitreuses, séparées par de petits anneaux granulés ; fils d'or cordelés. — Phénicie.

D 3 cent. — Une des perles manque.

512 — Paire de boucles d'oreilles, du même style. — Têtes de lion à colliers granulés; fils d'or cordelés. — Phénicie.

D 28 mill.

513 — Paire de boucles d'oreilles en or estampé. — Têtes de taureau, d'ancien style ; fils simples. — Phénicie.

D 2 cent.

514 — Boucle d'oreille, de facture moins ancienne. — Tête de lion portant un large collier bordé de granulations et décoré de disques ombiliqués; fil d'or en torsade. — Phénicie.

D 21 mill.

515 — Paire de pendants d'oreilles. — Chaque pendant se compose d'une boucle d'or d'ancien style (dit phénicien), terminée par une tête de lion et suspendue à la fois à une chaînette et à une pendeloque. Cette boucle est en fil tordu, et derrière le gorgerin de la tête de lion sont passés trois anneaux mobiles, granulés, alternant avec des perles en pâtes verte et blanche. La pendeloque se compose d'un grenat en cabochon, serti dans une boîte ronde, et d'une petite amphore, dont la panse est en pâte vitreuse simulant une agate rubanée, tandis que sa base est en cornaline. L'épaule de l'amphore est découpée en triangles et semée de grains d'or.

Ancienne coll. Péretié, à Beyrout.

H 65 mill. — L'une des panses d'amphore, et l'une des pâtes blanches de la boucle manquent.

516 — Paire de pendants d'oreilles en or et en grenats. — Dans le haut, une boîte circulaire, dans laquelle est enchâssé un grenat en cabochon; au milieu, une amphore dont la panse est figurée par un grenat; dans le bas, un anneau à chaton arrondi, entouré de godrons et portant à son centre un troisième grenat en cabochon. Chaînette en fils d'or, granulations très délicates.

L 7 cent.

517 — Paire de pendants d'oreilles en or. Ils représentent deux Victoires au vol, les ailes énormes et redressées verticalement, le devant du corps nu,

N° 517.

le chiton déployé derrière les jambes, puis noué en écharpe sur la poitrine et retombant sur les bras. L'une des figurines lève le bras dr. et tient à la main g. abaissée une patère à ombilic; l'autre tient la patère à la main dr.,

et à la main g. levée un rhyton en forme de griffon d'ancien style. Krobyle sur le sommet de la tête.

H 51 à 53 mill.

518 — Paire de boucles d'oreilles en or et en pierres dures. — L'anneau est un simple fil d'or décoré, sur le devant, d'un petit grenat orbiculaire, en cabochon. La pendeloque est façonnée en amphore. La panse du vase, en agate rubanée, prise entre deux cupules d'or dentelées et granulées, s'appuie sur une perle en prime d'émeraude qui, à son tour, repose sur un petit talon en or.

H 4 cent. — L'une des pendeloques a perdu ses anses.

519 — Paire de boucles d'oreilles en or et en pierres dures. — Sur le devant de la boucle, un grenat en cabochon, serti dans un grand disque d'or ciselé et bordé de folioles. Le pendentif a la forme d'un gland de hêtre; il se compose d'une perle en grenat, prise entre une cupule et un talon godronnés.

H 36 mill.

520 — Paire de boucles d'oreilles; lamelles d'or découpées en croissants. — Chypre.

D 15 mill.

521 — Boucle d'oreille en or découpé; deux feuilles suspendues à une pièce d'or ajourée, ressemblant à une pelte d'Amazone. — Chypre.

H 4 cent.

522 — Boucle d'oreille décorée, sur le devant, d'une cupule lisse, bordée d'un cordelé. Fil d'or en pendeloque. — Chypre.

H 23 mill.

523 — Boucle de ceinture en or, façonnée en nœud et accostée de deux fermoirs. Le nœud est orné d'un cordelé très fin, et ses vides sont remplis par cinq fleurons, un grand, de forme ovale, accosté de deux palmettes ciselées, et quatre petits. Chaque fleuron a une cloison centrale, destinée à la sertissure d'une pierre précieuse. Les gorgerins des fermoirs forment comme une corolle de feuilles découpées. — Athènes.

L 6 cent. — Deux oreillettes et, au revers, deux petites anses.

524 — Bague en or estampé, le chaton orné d'une intaille en cornaline,

représentant une tête de Bacchus adolescent, à g., couronnée de lierre.

H 18 mill.

525 — Rose à six pétales, découpée, avec sa tige, trois folioles et un bouton. Le pistil est en fils d'or soudés.

D 84 mill.

526 — Pendant du n° précédent; il n'en subsiste que la fleur.

D 33 mill.

N° 398.

X

ARGENTERIE

527 — Grand plateau d'argent (*missorium*), bordé d'une frise de feuilles et orné d'un sujet en bas-relief. Le sujet représente Hercule jeune étreignant le lion de Némée. Derrière ce groupe, on voit un scyphus placé sur un cippe; du côté opposé, un arbre fruitier. En exergue, les armes d'Hercule : massue noueuse, arc et carquois avec sa bandoulière.

Ce disque, en argent fondu et reciselé, a fourni à M. Piot l'occasion d'écrire un article très intéressant sur les *missoria* (*Gazette archéol.*, 1886, p. 180-185, pl. 21) et de compléter ceux que M. de Longpérier avait consacrés précédemment à ces rares et curieuses pièces d'argenterie.

D'après son style, le plateau de la collection Piot remonte à la première moitié du ve siècle de notre ère. Le pied, sans décor, est simplement soudé et martelé.

Ancienne collection du marquis Carlo Trivulzio († 1789) à Milan. La princesse Belgiojoso (née Christine Trivulzio), qui avait hérité l'objet de son grand-oncle, le légua à sa fille, la marquise Trotti. M. Piot en fit l'acquisition à Milan, le 1er mai 1886.

Reproduit à la pl. XIX.

D 40 cent. Poids, 3 kil. 150 gr.

528-529 — Deux coupes en forme de mamelles, sans décor. — Athènes.

D 136 mill. H 7 cent.

530 — Simpule, la coque hémisphérique et munie de deux appendices découpés qui accostent le manche. Anse en chénisque.

H 19 cent. — La coque est endommagée.

531 — Anse de canthare, amortie par un chénisque et munie d'un poucier.

H 55 mill.

XI

PIERRES GRAVÉES

532 — Cylindre babylonien en calcédoine. — Deux dieux assis en face l'un de l'autre et tenant, le premier un arbrisseau, l'autre une épée. Entre eux, une table de sacrifice. Quadrupèdes etc. dans le champ.

H 4 cent.

533 — Scarabée phénicien en terre émaillée blanche. — Lion à dr., et derrière lui, une étoile.

L 19 mill.

534 — Scarabée étrusque d'ancien style, en calcédoine. — Chimère à g.

L 12 mill.

535 — Autre, en cornaline. — Cavalier au galop, terrassant un ennemi, dont on ne voit que le buste.

L 15 mill.

536 — Autre, en agate rubanée. — Cheval à g., tournant la tête en arrière.

L 7 mill.

537 — Scarabée en schiste noir veiné de blanc. — Éphèbe nu, assis sur une amphore à vin, la main g. rapprochée de la bouche.

L 21 mill

538 — Masque d'enfant, camée en sapphirine. — IVe siècle.

H 24 mill.

539 — Intaille en jaspe rouge. — Lion sautant sur le dos d'un cerf.

L 2 cent.

540 — Intaille en jaspe rouge. — Aigle tenant une couronne dans son bec; il est accosté de deux aigles légionnaires.

L 13 mill.

541 — Quadrilatère en cornaline. — 1) Bœuf paissant à g. 2) Amphore entre deux termes rustiques. 3) Colombe perchée à g. sur une vasque et tenant une bandelette dans son bec. 4) Cratère entre deux termes rustiques; guirlandes suspendues.

L 11 mill.

542 — Sardonyx à trois couches; intaille. — Buste d'Hercule jeune, les pattes de la peau de lion nouées sur la poitrine.

L 15 mill.

543 — Sardoine; intaille. — Buste de Dioscure, de trois quarts, la tête coiffée d'un bonnet lauré.

L 16 mill.

544 — Intaille en agatonyx. — Tête ceinte d'une bandelette.

L 8 mill.

545 — Cornaline oblongue, à angles coupés. — Cavalier nu, armé d'une lance et combattant trois ennemis. Dans le haut, une légende sâsânide.

L 19 mill.

546 — Deux pâtes de verre jaunes : une femme devant une vasque, et une cigale.

547 — Prime d'émeraude; intaille. — Le serpent Knouphis, nimbé, entre le soleil et le croissant. Revers : IAW. Autruche attachée à un treillis. Dans le haut, un astre.

L 23 mill.

548 — Grande calcédoine brune, en cabochon; intaille. — Sur le plat, trois divinités magiques : Mercure léontocéphale tenant le caducée et la bourse; Osiris en momie, tenant deux fléaux, le corps entouré d'un serpent; puis une figure nue sans tête. IAW et six lignes de formules barbares. Sur la partie convexe : dieu nu et barbu, à six ailes et à quatre bras armés de javelots, une coiffure égyptienne sur la tête, des ailettes aux genoux et

aux chevilles, une balance à la ceinture. Dessous, le serpent οὐροβόρος entourant le mot ABPA[CAΞ]. Noms magiques dans le champ.

H 47 mill.

549 — Scarabée en basalte noir. — Sur le plat : une femme drapée, tenant une palme et un capricorne. Deux mots magiques.

L 32 mill.

550 — Saphir, monté en épingle. — Camée représentant un masque de Méduse à g. — C'est un ouvrage de la Renaissance italienne.

H 23 mill. — Monture moderne en or. Étui à petits fers.

551 — Moule à bijoux, en basalte, de l'époque des Croisades. A l'avers, le Christ en croix entre deux saints nimbés, dont l'un tient un évangiliaire. Sur les fleurons du croisillon, YHS sous une croisette. Au revers, deux petites croix fleuronnées, ornées chacune de l'image de la Vierge à l'Enfant.

H 86 mill.

N° 402.

XII

MONNAIES GRECQUES

552 — *Ancone.* Tête de femme. Revers : Bras g. nu (de Victoire) portant une palme. ΑΓΚΩΝ. Étoile dans le champ. — Petit bronze, patine verte.

553 — *Syracuse.* Tête d'Hercule à g., imberbe et coiffée de la peau de lion. ΣΥΡΑ. Revers : Carré creux à quatre compartiments; au centre, une tête de femme à g., poinçonnée en relief dans une cavité circulaire. Même légende. — Or. D 9 mill.

554 — *Philippe II, roi de Macédoine* (359-336). Tête laurée d'Apollon. Revers : Bige galopant à dr., le conducteur armé d'un *kentron*. Foudre dans le champ, ΦΙΛΙΠΠΟΥ en exergue. — Statère d'or.

555 — *Pannonie.* Tête laurée de Jupiter. Revers : Cavalier. MI et Π. — Imitation barbare des monnaies d'argent de Philippe II. — Argent. D 21 mill.

556 — *Pannonie.* Tête à g. Revers : Cavalier à g. de style très barbare. — Arg. D 24 mill.

557 — *Athènes.* Tête de Minerve d'ancien style, le casque orné d'une palmette et de feuilles droites. Revers : Dans un carré creux : chouette et branche d'olivier. ΑΘΕ. — 3 p. d'argent, dont deux portant des contremarques sur la joue, et une avec un croissant au revers. — D 20 à 25 mill.

558 — *Attale Ier, roi de Pergame* (241-197). Tête laurée du roi. Revers : ΦΙΛΕΤΑΙΡΟΥ. Minerve Nicéphore assise à g., accoudée sur un bouclier ; une lance est appuyée contre son épaule dr. Dans le champ, Α et un arc. — Tétradrachme.

559 — *Antiochus XI Philadelphe, roi de Syrie* (92 avant notre ère). Tête diadémée du roi, entourée d'un chapelet. Revers : ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ. Jupiter Nicéphore assis à g. — Tétradrachme, 2 exempl.

560 — *Tyr*. Tête laurée d'Hercule jeune. Revers : ΤΥΡΟΥ ΙΕΡΑΣ ΚΑΙ ΑΣΥΛΟΥ· Aigle à g. sur une rame. Massue et lettres dans le champ. — Tétradrachme, 2 exemplaires.

561 — *Aradus*. Tête de Ville, voilée et tourelée. Revers : Dans une couronne de laurier : ΑΡΑΔΙΩΝ, l'an 196. Victoire à g., tenant une palme et un aplustre. — Tétradrachme.

562 — *Ptolémée Ier, roi d'Égypte* (323-284). Buste du roi, diadémé et couvert de l'égide. Revers : ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ. Aigle à g. sur le foudre. ΜΥ en monogramme dans le champ. — Tétradrachme.

N° 411.

SUPPLÉMENT

563 — Pied de figurine, en bronze. — C'est un pied dr. chaussé d'un soulier à double semelle, le talon quadrillé, les lacets noués sur le cou-de-pied.

L 45 mill. — Belle patine verte. Tenon en plomb.

564 — Fragment d'une des colonnes de tuf du grand temple de Sélinonte, portant sur sa face antérieure de fines cannelures en stuc.

565 — Plusieurs morceaux de couleur antique (rose tendre).

566 — Trois petits socles, l'un en porphyre rouge, l'autre en jaune antique (*giallo antico*), le troisième (évidé) en lapis-lazuli.

N° 412.

TABLE

Pages.

PRÉFACE V

I. — Marbres 1
II. — Sculptures en pierre calcaire 3
III. — Bronzes 10
IV. — Poterie 21
V. — Terres cuites 58
VI. — Verrerie 94
VII. — Émaillerie 101
VIII. — Ivoires 104
IX. — Orfèvrerie 105
X. — Argenterie 110
XI. — Pierres gravées 111
XII. — Monnaies grecques 114

SUPPLÉMENT 116

IMPRIMÉ

PAR

GEORGES CHAMEROT

19, RUE DES SAINTS-PÈRES

PARIS

N° 14

Héliotypie L. Rouille, Paris

73 - Chude-Bernard.

N° 36

N° 35

N° 40

Héliogravure A. Rouille Paris 78 r. Claude-Bernard

N°248

N°267

N°272

Héliogravure A. Berthe Paris

N° 274

Héliotypie A. Rouillé Paris

N°318

Héliotypie A. Rouille, Paris

N°320

Héliotypie Dujardin, Paris

N°322

N°323

Héliotypie L. Rouille Par.s

N°324

N°325

Héliotypie L. Rouille Paris

N° 328

N° 329

N° 331

N° 327

N°343

Héliotypie L. Rouille, Paris

N°345

N°344

Héliotypie L. Rouillé. Paris

N° 357

N°359

Héliotypie L. Rouille, Paris

N°360

N°369

N°373

Héliogravure A. Rouillé, Paris

N°363

Héliotypie L. Rouillé, Paris